

## Fouilles récentes à Toulon (Var) [quartier Besagne, 1985-1986]

Jacques Bérato, Marc Borréani, Pascal Lecacheur, Michel Pasqualini, Jacqueline Rigoir, Yves Rigoir, Jean-Michel Theveny

### Résumé

Par le biais d'une présentation rapide des stratigraphies et du mobilier exhumé, les auteurs rendent compte du résultat des fouilles qui s'effectuent au quartier Besagne de Toulon depuis deux ans. L'article, très illustré, présente le matériel archéologique de plusieurs sondages pour des périodes qui s'échelonnent du Haut-Empire à l'Antiquité tardive (céramiques fines modelées et tournées, amphores, numismatique).

### Abstract

Recent excavations at Toulon (Var) (Besagne quarter, 1985-1986).

By the means of a rapid and synthetic presentation of the stratigraphic sequences of the material excavated, the authors give an account of the results of their digging in Toulon (Besagne quarter) during the past two years. The article is well illustrated and shows the material of several excavations covering periods from the Early Roman Empire to the Late Antiquity (Hand made and wheel turned pottery, amphoras, numismatic).

---

### Citer ce document / Cite this document :

Bérato Jacques, Borréani Marc, Lecacheur Pascal, Pasqualini Michel, Rigoir Jacqueline, Rigoir Yves, Theveny Jean-Michel. Fouilles récentes à Toulon (Var) [quartier Besagne, 1985-1986]. In: Documents d'Archéologie Méditerranéenne, vol. 9, 1986. pp. 135-166;

doi : <https://doi.org/10.3406/dam.1986.976>

[https://www.persee.fr/doc/dam\\_0184-1068\\_1986\\_num\\_9\\_1\\_976](https://www.persee.fr/doc/dam_0184-1068_1986_num_9_1_976)

---

Fichier pdf généré le 25/10/2018

# Fouilles récentes à Toulon (Var)

(Quartier Besagne, 1985-1986)

par Jacques BERATO, Marc BORREANI, Pascal LECACHEUR, Michel PASQUALINI,  
Jean-Michel THEVENY\*, Jacqueline et Yves RIGOIR\*\*

**Résumé** - Par le biais d'une présentation rapide des stratigraphies et du mobilier exhumé, les auteurs rendent compte du résultat des fouilles qui s'effectuent au quartier Besagne de Toulon depuis deux ans. L'article, très illustré, présente le matériel archéologique de plusieurs sondages pour des périodes qui s'échelonnent du Haut-Empire à l'Antiquité tardive (céramiques fines modelées et tournées, amphores, numismatique).

(Mots-clés : Céramiques, Numismatique, Haut-Empire romain, Antiquité tardive, Toulon, Var)

## *Recent excavations at Toulon (Var) (Besagne quarter, 1985-1986)*

**Abstract** - By the means of a rapid and synthetic presentation of the stratigraphic sequences of the material excavated, the authors give an account of the results of their digging in Toulon (Besagne quarter) during the past two years. The article is well illustrated and shows the material of several excavations covering periods from the Early Roman Empire to the Late Antiquity (Hand made and wheel turned pottery, amphoras, numismatic).

(Keys words : Pottery, Numismatic, Early Roman Empire, Late Antiquity, Toulon, Var)

## 1. Données générales

(par M. B., P. L., M. P.)

### 1.1. INTRODUCTION

#### 1.1.1. Découvertes récentes

Depuis quelques années, à l'occasion de travaux urbains, de nombreuses observations ont pu être faites sur des vestiges antiques et médiévaux dans Toulon (Pasqualini, 1982 ; 1983). La plus importante de ces opérations, la création de la zone piétonne, a entraîné la mise au jour et la fouille partielle d'un cimetière tardif, ainsi que celle d'un habitat gallo-romain (Brun et autres, 1978). Mais ces interventions, limitées le plus souvent aux rues et trop ponctuelles, n'ont pas apporté d'éléments déterminants pour l'étude du Toulon antique et médiéval.

Jusqu'à présent, l'essentiel de nos connaissances s'appuyaient donc sur ces données partielles, des comptes rendus imprécis de découvertes anciennes (1) et quelques rares mentions dans les textes antiques (2).

#### 1.1.2. La Z.A.C. de Besagne-Dutasta (3)

Les recherches actuelles sont la conséquence d'un vaste plan d'aménagement décidé par la municipalité de Toulon. La zone concernée, dont la superficie avoisine les huit hectares, recouvre *grosso modo* deux quartiers : Besagne et la butte des Ferrailleurs. Une convention passée entre l'Etat et la ville (4) prévoit d'y effectuer des recherches archéologiques avant le début des travaux d'aménagement. Deux tranches sont envisagées :

- 1 - sondages préliminaires (1985-1986) ;
- 2 - fouille des vestiges repérés (1986-1987).

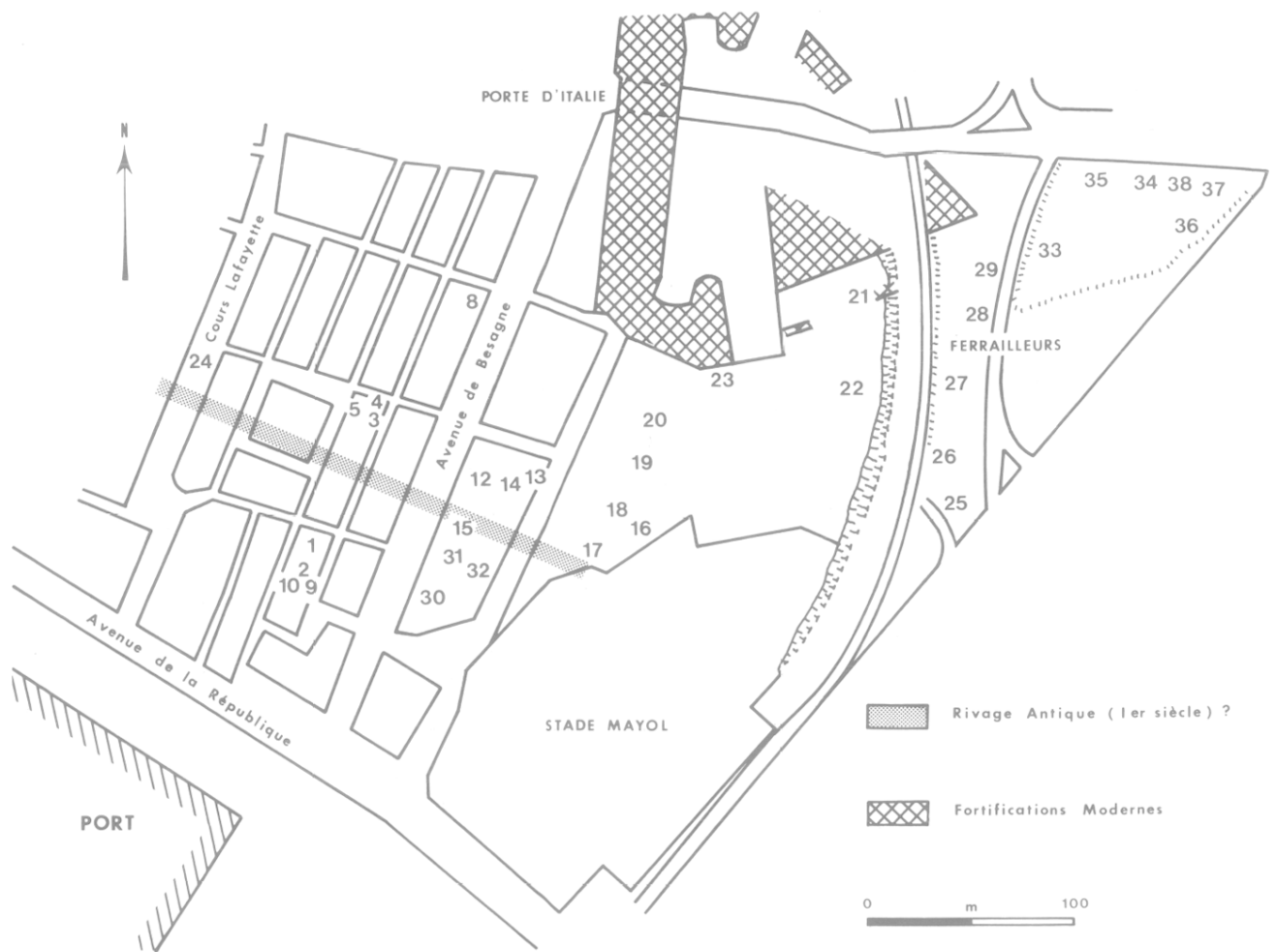


Fig. 1 - Plan de la Z.A.C. Besagne-Dutasta : implantation des sondages.

## 1.2. HISTORIQUE DES QUARTIERS DE BESAGNE ET DES FERRAILLEURS

Besagne correspond à peu près à l'ancien bourg Saint-Jean situé à l'est du rempart médiéval dont le tracé suivait l'actuel Cours Lafayette. Le portail Saint-Michel donnait sur ce bourg constitué de jardins et d'habitats dispersés. A la fin du XVI<sup>ème</sup> s., il fut englobé dans la ville lors de la construction des nouveaux remparts (Février, 1955, 28-30).

L'autre quartier, situé plus à l'est, doit son nom à la présence jusque dans les années 1970 de baraquements de ferrailleurs installés sur d'anciens terrains vagues. Les travaux du XVI<sup>ème</sup> s. et les aménagements plus récents ont complètement transformé le paysage, et ne permettent plus d'imaginer l'aspect que pouvait avoir ce lieu avant l'extension de la ville médiévale.

## 1.3. LA PREMIERE TRANCHE DES TRAVAUX

### 1.3.1. Vue d'ensemble (fig. 1)

Les sondages n° 8, 12 à 14, 19 à 21, 23, 25, 26, 28, 29 et 33 à 38 ont révélé soit des niveaux vierges, soit des niveaux bouleversés récemment. Des traces d'habitat ont pu être repérées sous le Cours Lafayette (n° 24) (5), aux abords des rues Laminois, du Mûrier et Félix-Brun (n° 3, 4, 5), à l'école Lafayette (n° 22) et sur la butte des Ferrailleurs (n° 27). Les sondages n° 1, 2, 9 et 10 ont permis de mettre en évidence des niveaux alluvionnaires marins contenant un abondant matériel archéologique.

Dans les sondages n° 15, 17, 18 et 30 à 32 sont apparus des remblais apparemment destinés à gagner du terrain sur la mer (6). Ces remblais, riches en matériel archéologique et dont l'observation était importante pour la connaissance de la topographie antique, ont donné lieu à une fouille limitée dans le sondage 15.

### 1.3.2. Le sondage 15

D'une superficie de 104 m<sup>2</sup>, d'une profondeur de 3,5 m, il était situé en bordure de l'avenue de Besagne. La stratigraphie (fig. 2) et l'étude du matériel ont permis de préciser la chronologie et la nature de l'occupation du quartier.

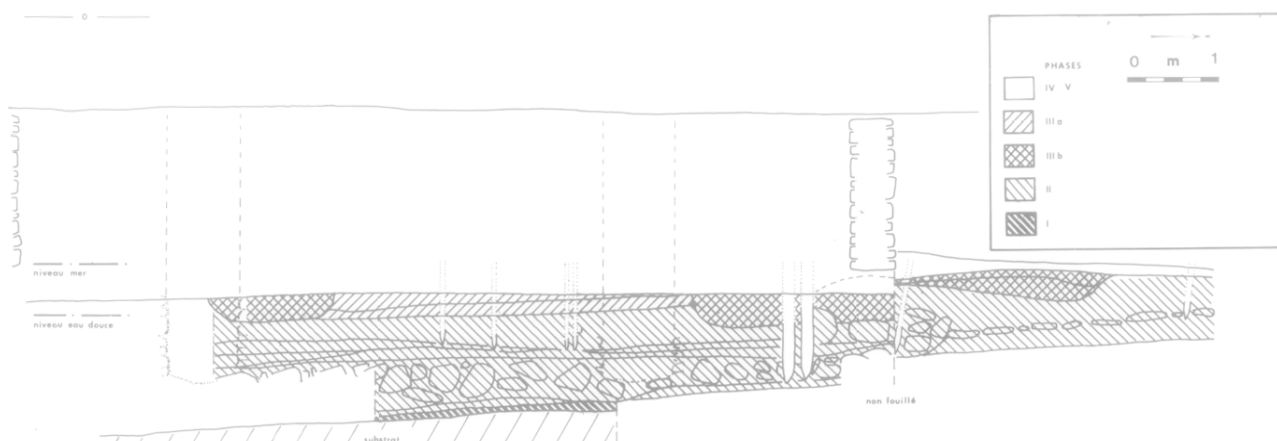


Fig. 2 - Stratigraphie du sondage 15.

Au Ier s., la mer arrive jusqu'à l'emplacement du sondage 15 (*phase I*). Durant le IIème s., d'importants remblais destinés à gagner du terrain sur la mer sont apportés (*phase II*). Aux IIIème-IVème s., époque où le terrain est stabilisé, les traces d'une occupation proche sont décelables (*phase IIIa*). Celle-ci se matérialise aux Vème-VIIème s. par des fosses-dépotoirs (*phase IIIb*).

Par la suite, à une époque indéterminée, des pieux en bois sont enfoncés dans le sol pour assurer peut-être des fondations de constructions aujourd'hui disparues (*phase IV*). A la fin du XVIème ou au début du XVIIème s., les immeubles du nouveau quartier sont construits. Des fondations de murs et deux puits appartiennent à cette phase (*phase V*).

Les niveaux des Ier-IIème s. déjà publiés (Borreani, 1986) ont fourni une grande quantité de matériel céramique dont nous présentons ici les éléments les plus remarquables (fig. 3, 4, 5) :

- Estampilles sur anses d'amphores Dressel 20 (*phase I*) [fig. 4] :
  - 1 - A.A.T.F. : Callender, 1965, 59, n° 5, 8, ; 75, n° 140, ; Chic Garcia, 1985, 18, pl. 18, n° 140, ; 19, pl. 19, n° 151.
  - 2 - Q.M.R. (lecture incertaine) : Callender, 1965, 229, n° 1481 ; Amar, 1984, 177, n° 191-194. On peut penser également à la série des estampilles de Malpica sur le Genil (Callender, n° 1460 et Amar, 177, n° 191-194).
  - 3 - PATRICI : inédite sous cette forme où le nom figure en toutes lettres.
- Inscriptions peintes sur amphores (7) [fig. 4] :
  - 4 - CCXXII ? : sur panse de Dressel 20. Inscriptions de type (Rodriguez Almeida, 1972), indiquant le poids en livres de l'huile d'olive contenue dans l'amphore (*phase IIa*).
  - 5 - PIC(ATUM) VET(US) DCL POTTIOR(UM). Sur épaulement d'amphore gauloise. Vin vieux poissé exporté ou commercialisé par les POTTIOR. D.C.L., 650, indique peut-être un numéro d'ordre (*phase IIa*).
- Céramiques et amphores diverses [fig. 4 et 5] :
  - 6 et 7 - Sigillées de la Graufesenque avec marques infradécoratives "PASSEUS". 60-80 ap. J.-C. (8) (*phase IIa*).
  - 8 - Amphore Gauloise 5 avec son bouchon de liège (*phase IIa*).
  - 9 - Amphore Gauloise 4 (*phase IIa*).
  - 10 - Amphore à fruit Dressel 22 (*phase I*).
  - 11 - Amphore africaine type Ostia LIX (Panella, 1973, 571-572, fig. 386) (*phase IIa*).
  - 12 - Amphore proche d'un exemplaire trouvé à Lenzbourg (Eitlinger, 1977, 9-16, fig. 4) (*phase IIa*).

### 1.3.3. Conclusion

Les sondages eux-mêmes apportent déjà quelques éléments inédits à la connaissance de la ville antique : emplacement d'une zone portuaire, tracé approximatif du rivage du Ier s., extension orientale de la ville.

Les prochaines campagnes permettront de compléter ces données lorsque nous fouillerons les vestiges repérés dans les sondages 22, 27 et 5.

## 2. Le matériel des niveaux de l'Antiquité tardive du sondage 15

(par M. P.)

### 2.1. INTRODUCTION

La phase IIIb du sondage 15 regroupe des fosses à débris creusées dans un terrain gagné sur la mer par des remblaiements successifs aux Ier, IIème et IIIème s. (Borreani, 1986). Nous avons limité l'étude aux fosses les plus tardives (A, B, C, D, E) dont le matériel est le plus représentatif. L'ensemble "A" comprend plusieurs fosses imbriquées (fig. 6). De l'abondant matériel qui en est issu nous avons écarté les céramiques communes résiduelles, la Luisante, les Claires B et C et la Glaçurée. La céramique modelée locale ou importée et le monnayage sont étudiés plus loin par J. Bérato et J.-M. Theveny. Signalons pour mémoire la découverte dans les fosses "A" d'attaches découpées dans une feuille de plomb, d'un plomb de pêche (fig. 7, n° 1 et 2) et d'une branche de corail, ainsi que d'une pelle en bois (fig. 7, n° 5) dans la fosse "C".

### 2.2. ETUDE DU MATERIEL

#### 2.2.1. Les amphores (fig.8, 9, 10)

Dans les fosses A, la présence d'amphores Keay LIII, LV, LXII, LXV (Keay, 1984) donne un *terminus post quem* du début du VIème s.

PROVENANCE	phase I	phase IIa	phase IIc	Total
Gauloise				
gauloise 1	2	3	1	6
gauloise 2	8	10	1	19
gauloise 4	6	9	3	18
indéterminée	17	10	1	28
Espagnole				
Dressel 20	6	4	1	11
Dressel 7/11	1	4	1	6
Africaine				
tripolitaine 1	0	1	1	2
indéterminée	1	3	1	5
Mer Egée				
rhodienne	0	1	1	2
crétoise	0	1	0	1
indéterminée	1	2	0	3
Indéterminée	1	2	1	4
<b>Total</b>	<b>43</b>	<b>50</b>	<b>12</b>	<b>105</b>

Fig. 3 - Sondage 15. Inventaire du matériel amphorique (classé par phase).

Le type LXII ainsi que les types LIII et LXV, équivalents aux *Late Roman I* et *II* de Riley (Riley, 1980 a et b), évoquent la période 2B de Marseille-Bourse (Bonifay, 1986). Les types III, IIIB, IV, V et VII de Keay, Africaines I et II (Panella, 1982 ; Zevi, 1969), ainsi que les types XIXB et XXV de Keay déterminent eux un contexte plus ancien, aux alentours des IV<sup>ème</sup>-V<sup>ème</sup> s. A ces éléments qui semblent résiduels, il faut ajouter quelques Dressel 20, et des Gauloises 4 (Laubenheimer, 1985, 261) très bien représentées (fig. 9, n° 1, 2 et 3). Ces dernières offrent de notables différences avec celles des niveaux anciens qui ont une lèvre plus ronde et les anses détachées du bord. Parmi ces amphores, qui doivent se placer au cours des III<sup>ème</sup> et IV<sup>ème</sup> s., nous avons isolé un groupe à fond étroit, dont la pâte qui contient de nombreuses inclusions blanches (fig. 9, n° 7) apparaît proche de la production de l'atelier de Port-Issol à Sanary (9) (Brien, 1985). A ces amphores il faut sans doute lier la présence de couvercles (fig. 9, n° 8, 9, 57 et 66) (10).

Dans la fosse C, le type Keay LXIB (fig. 10, n° 41) peut être daté du VI<sup>ème</sup> s., mais les autres amphores évoqueraient plutôt la période 1 de Marseille-Bourse (Bonifay, 1986).

On retiendra que, si l'on exclut les "Gauloises" résiduelles, l'ensemble comprend une majorité d'amphores d'origine africaine, à côté de quelques orientales, et que les hispaniques, si l'on met à part les Dressel 20, sont uniquement représentées par un type Keay XIXB (Almagro 51 A-B) (fig. 9, n° 28).

### 2.2.2. La sigillée claire D (fig. 11, 12, 13)

Le faciès des fosses A est le plus tardif, avec deux formes Hayes 99B, dont ce dernier date l'apparition en 525 (Hayes, 1972). La présence des formes 91B, 87B et 99 évoque un contexte chronologique proche de la période 2A, phases 3 et 4 de la Bourse (Bonifay, 1983).

Les claires D des fosses B et C donnent un *terminus post quem* légèrement plus ancien, que l'on peut situer d'après Hayes dans les années 450.

### 2.2.3. Le verre (fig. 14, 15, 16)

On n'en trouve de manière vraiment significative que dans les fosses A. Les formes suivantes sont représentées :

- Gobelets ou coupelles à bord coupé (fig. 16).
- Coupelles ou gobelets à bord simple et pied conique, avec ou sans tige (fig. 15).
- Coupelles à bord ourlé (fig. 16).
- Lampes à fond conique (fig. 16).

On ajoutera à ces formes : des fonds difficilement rattachables à un type précis (fig. 8, n° 11, 13 à 16, 36 à 41, 59, 69) ; une coupelle (fig. 16, n° 60) ; deux formes fermées (fig. 16, n° 49, 50) ; un décor épigraphique meulé (fig. 16, n° 18) ; un décor géométrique en creux (fig. 16, n° 42).

L'abondance et la présence quasi exclusive des bords simples et des pieds à tige sont caractéristiques de cet ensemble. A Marseille, les pieds à tige apparaissent en période 2A, phase 3, et se généralisent aux dépens des pieds coniques et des bords coupés en période 2B, phase 2 (Foy, 1984). Dans la fosse C, deux fragments de panse décorés de pastilles bleues et quelques éclats de bords coupés déterminent un contexte plus ancien, proche de la période 1 de Marseille.

### 2.2.4. La céramique commune (fig. 17, 18, 19)

Dans le matériel des fosses, la céramique commune forme la composante la plus importante en nombre après les amphores (fig. 20). Un rapprochement avec les découvertes de La Bourse est difficile, les céramiques grises, en grand nombre à Marseille, étant presque totalement absentes à Toulon. Cette différence peut indiquer un décalage chronologique entre les deux sites, ou plutôt une différence dans l'approvisionnement en productions locales. Parmi ces vases à pâte rouge, brune ou beige, certains semblent être des importations :

- fig. 18, n° 12, 13, 22 et fig. 19, n° 2 : la pâte rouge et la surface blanchâtre des n° 12 et 22 rappellent l'aspect des amphores africaines. La pâte rouge des n° 2 et 13 évoque celle des Claire D.
- fig. 18, n° 17 et 18 : ces deux couvercles à pâte beige sableuse peuvent être rapprochés de ceux de Carthage publiés par Fulford (1984, 196, fig. 75 : forme 3).
- fig. 19, n° 40 : cette forme à pâte sableuse micacée et surface externe noirâtre rappelle celle publiée à Rome par Whitehouse (1982, 74, fig. 8, n° 108) et à Carthage par Fulford (1984, 186, fig. 70 : forme 35-1).

Bien que très peu représentée, on peut remarquer que le profil de la production à pâte grise (fig. 19, n° 43) est proche de vases de la période 2B de Marseille (Bonifay, 1983). Fulford date ses formes 3 et 35 respectivement des années 400/550 et 500/535, Whitehouse sa forme 108 du V<sup>ème</sup> s.

## 2.3. CONCLUSION

La relative pauvreté des fosses B, C et E en matériel ne permet pas d'établir nettement leur datation qui pourrait se situer au plus tôt au V<sup>ème</sup> s.

Dans les fosses A par contre, les éléments semblent manquer de cohérence, par rapport aux trouvailles de Marseille-Bourse : la céramique à pâte grise est comparable à celle de la période 2B de Marseille-Bourse, datée des VI<sup>ème</sup>-VII<sup>ème</sup> s., le verre à celui de la période 2B, phase 2, datée de la fin du VI<sup>ème</sup> s., la Claire D à celle de la période 2A, phases 3/4, datée de la fin V<sup>ème</sup>-VI<sup>ème</sup> s., les amphores à celles de la période 2B du VI<sup>ème</sup>-VII<sup>ème</sup> s.

Les datations obtenues à partir de la chronologie de Hayes et Keay pour la Claire D et les amphores paraissent

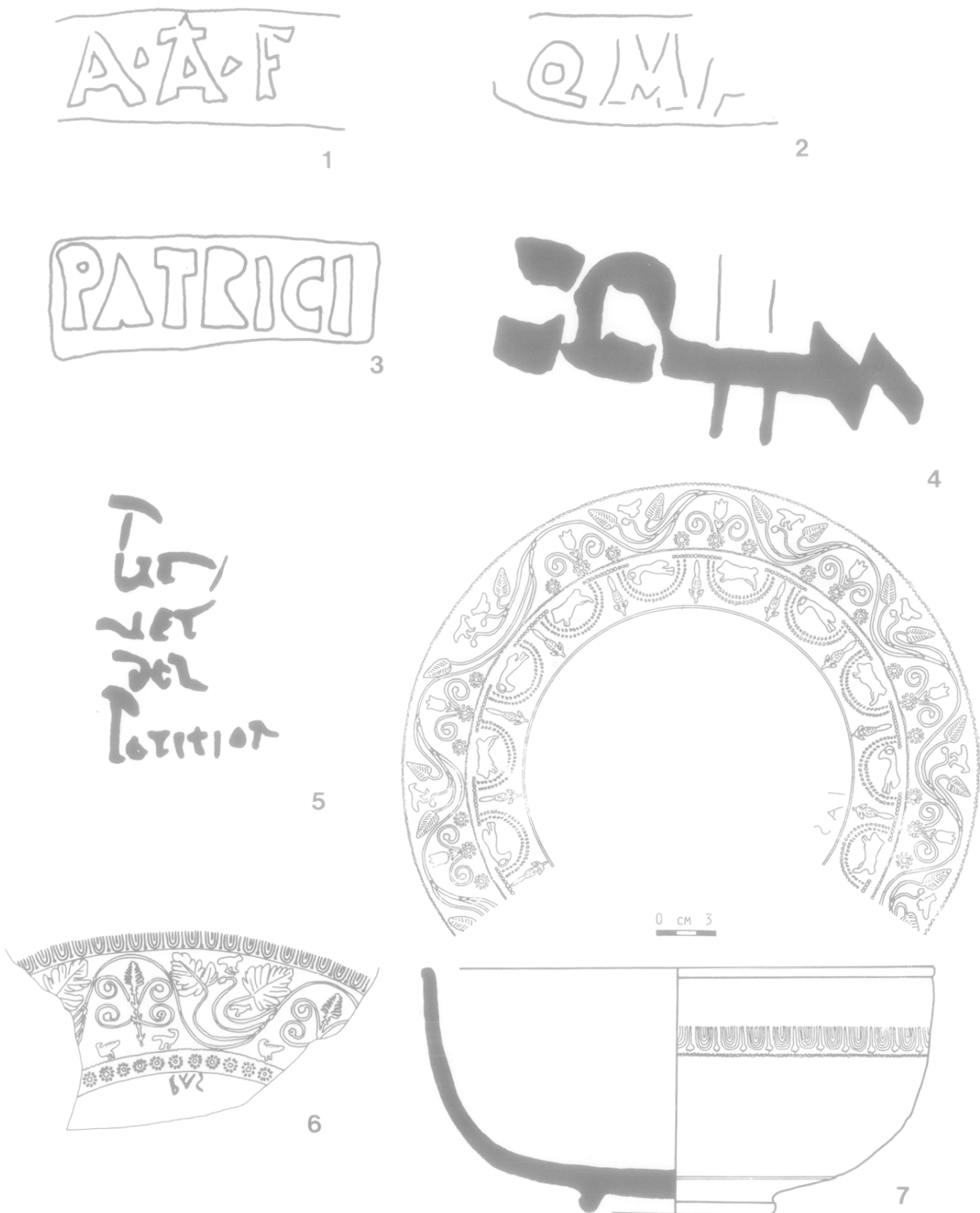


Fig. 4 - Sondage 15. N°1 à 5 : marques et inscriptions peintes sur amphores ; 6 et 7 : sigillées sud-gauloises.

plus hautes que celles déduites des comparaisons avec Marseille. Quels éléments faut-il privilégier dans ce contexte ? Ce ne sont pas les monnaies, très abîmées ou résiduelles, qui pourront apporter un complément d'information. La quasi absence de D S.P. pourrait-elle aussi plaider en faveur d'une datation basse du contexte, aux alentours

du VIIème s. ?

Quoi qu'il en soit, les quelques informations apportées par l'étude de ce matériel confortent les données des fouilles de La Bourse sur les liens de notre région avec le Moyen-Orient et surtout l'Afrique du Nord aux alentours du VIème s.

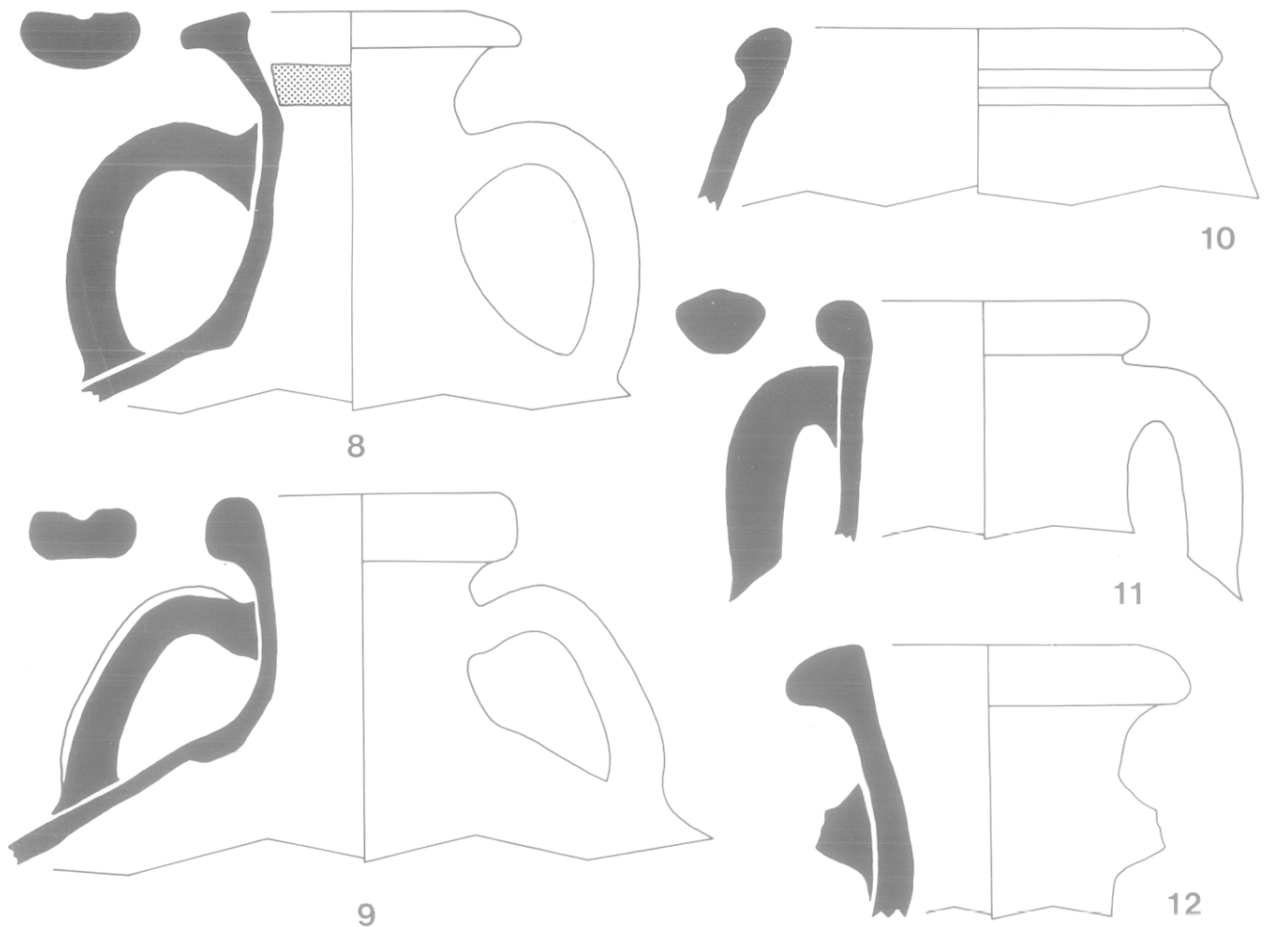


Fig. 5 - Sondage 15. Cols d'amphores ; le n° 8 conserve encore son bouchon (éch. 1/3).

### 3. Les monnaies du sondage 15

(par J.-M. T.)

#### 3.1. MONNAIES DE LA SURFACE 14 (phase III)

- a** - Petit bronze fruste. Diam. : 11,5 mm ; ép. : 2,8 mm ; poids : 1,79 g.  
D/ Tête à droite, décentrée vers la gauche. Trace d'inscription illisible (?).  
R/ Galère à gauche (?), trace d'inscription (?) illisible.  
Il s'agit probablement d'un petit bronze de Marseille frappé après 49 av. J.-C.
- b** - Petit bronze très fruste. Diam. : 14-13,5 mm ; ép. : 2,8-1,8 mm ; poids : 2,31 g.  
D/ Illisible.  
R/ Illisible.
- c** - Petit bronze très fruste. Diam. : 13 mm ; ép. : 1,4 mm ; poids : 1,4 g.  
D/ Tête à droite. Trace d'inscription illisible.  
R/ Cavalier (?) à droite, inscription illisible. Trace d'exergue avec peut-être un .O suivi d'une haste verticale.  
Il peut s'agir là d'un bronze AE 4 du IV<sup>ème</sup> s. de n. è. (Mattingly, 1949).

**d** - Petit bronze très fruste. Diam. : 11,1-12 mm ; ép. : 1,1 mm ; poids : 0,81 g.

D/ Illisible.

R/ Illisible.

L'aspect général fait penser aux petits bronzes AE 4 émis à partir de la fin du IV<sup>ème</sup> s. de n. è.

#### 3.2. MONNAIES DE LA COUCHE 17 (phase IIIB)

- a** - Drachme légère (Ag) de Marseille. Diam. : 16,5-17 mm ; ép. : 1-3 mm ; or. : 10 h ; poids : 2,28 g.  
D/ Buste d'Artémis à droite, portant un diadème radié, un collier au ras du cou fait d'une ligne continue et une boucle d'oreille à pendeloques. Différent d'émission HB à droite en bas devant le buste.  
R/ Lion marchant à droite, les quatre pattes sur la ligne d'exergue. Au-dessus du lion dans le champ : ΜΑΣΣΑ. Différent d'émission X devant les pattes antérieures, et , sous la ligne d'exergue, ΠΑΛ.  
Brenot, 1981, n° 97, groupe III, série 14 ; première moitié du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.
- b** - Sesterce de Gordien III. Diam. : 28,5 mm ; ép. : 4 mm ; poids : 16,47 g.  
D/ IMP. CAES. M. ANT. GORDIANVS AVG. Buste lauré de l'empereur à droite.

R/ AEQUITAS AVG. S.C. Allégorie de l'équité debout à gauche, tenant une balance dans la main droite et une corne d'abondance dans la main gauche.

R.I.C. n° 267 a. Frappé à Rome entre 238 et 244 ap. J.-C.

c - Antoninianus très fruste. Diam. : 18-21,5 mm ; ép. : 0,9-1,8 mm ; poids : 0,96 g.

D/ Tête radiée à droite, légende illisible.

R/ Totalemment illisible.

Monnaie ou imitation de la fin du III<sup>ème</sup> s. de n. è.

d - Petit bronze très fruste. Diam. : 12 mm ; ép. : 1,3 mm ; poids : 0,96 g.

D/ Illisible.

R/ Illisible.

D'aspect identique à celui du n° 3.1. a, il s'agit peut-être aussi d'un petit bronze AE 4 émis à partir de la fin du IV<sup>ème</sup> s. de n. è.

e - Petit bronze très fruste. Diam. : 12-13,5 mm ; ép. : 1-2 mm ; poids : 1,27 g.

D/ Illisible.

R/ Illisible.

### 3.3. MONNAIE DE LA COUCHE 31 (phase IIIA)

Petit bronze fruste. Diam. : 12,5-13,5 mm ; ép. : 1,3 mm ; poids : 1,77 g.

D/ Illisible.

R/ Victoire avançant à gauche tenant une couronne de lauriers. Légende illisible.

Il s'agit d'un petit bronze AE 4 émis à partir de la fin du IV<sup>ème</sup> s. de n. è.

## 4. Le matériel des sondages 2, 9 et 10

(par M. B.)

Les sondages n° 2, 9 et 10 ont livré un abondant matériel, issu d'un dépotoir marin datable entre la seconde moitié du II<sup>ème</sup> et le V<sup>ème</sup> s.

### 4.1. OBSERVATIONS STRATIGRAPHIQUES (fig. 21)

Les recherches n'ayant pu s'effectuer qu'à la pelle mécanique, en raison de la remontée constante et très importante de la nappe phréatique ainsi que de l'instabilité des bermes, la stratigraphie n'a pu être relevée qu'en observant les coupes de terrain.

Trois niveaux sont apparus :

Niveau I (sondage 2, couche 10 ; sondage 9, couche 5 ; sondage 10, couche 4) :

Dépotoir marin (la fouille n'a pas atteint le fond de ce niveau) formé d'une couche d'alluvions marines sableuses, mêlées de lentilles grasses et compactes de déchets organiques et contenant de nombreux vases, amphores et restes alimentaires (ossements, coquillages, noyaux...). Dans les sondages 9 et 10, la présence de pieux en bois peut suggérer l'existence d'une estacade.

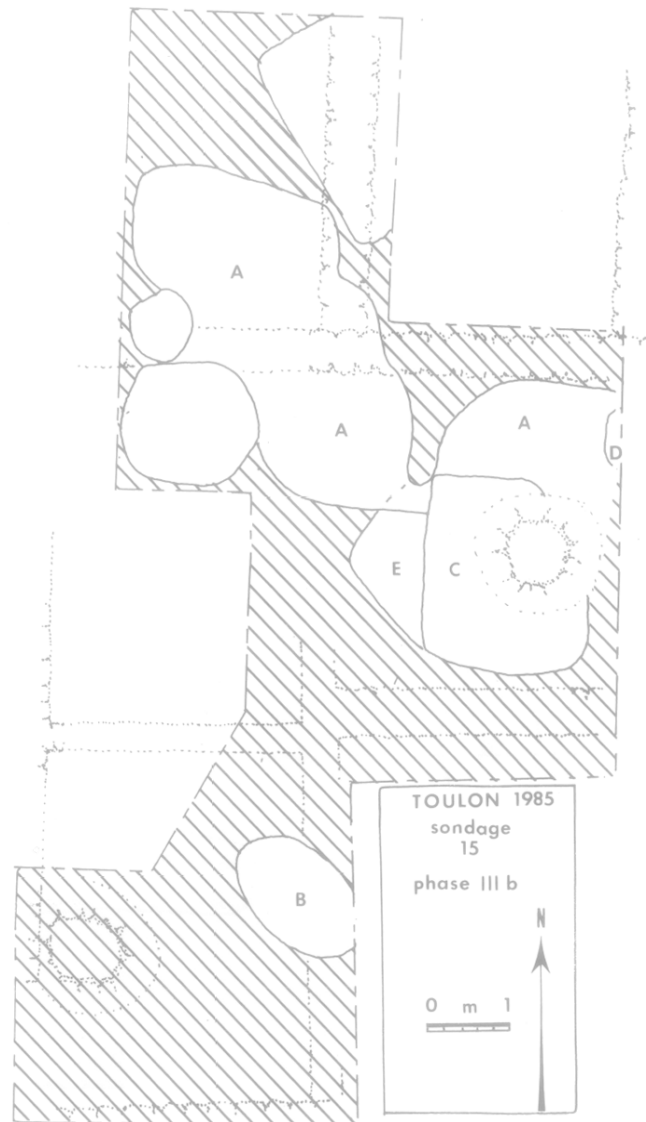


Fig. 6 - Sondage 15. Les fosses de la phase IIIb.

Niveau II (sondage 2, couches 4 à 9 ; sondage 9, couches 1 à 4 ; sondage 10, couche 3) :

Succession de couches de graviers, d'algues, de vase, contenant des coquillages et quelques tessons atypiques. Ce niveau semble résulter d'une formation naturelle.

Niveau III (sondage 2, couches 1 à 3 ; sondage 9, couche 0 ; sondage 10, couches 1 et 2) :

Fondation sur pilotis d'immeubles (XVII<sup>ème</sup> s.) sur un niveau de laisses d'algues.

### 4.2. PRESENTATION DE MATERIEL DU NIVEAU I

#### 4.2.1. La céramique commune locale

Malgré l'abondance des fragments, leur mauvais état de conservation n'a pas permis l'étude de cette céramique. Nous n'en présentons que deux vases :



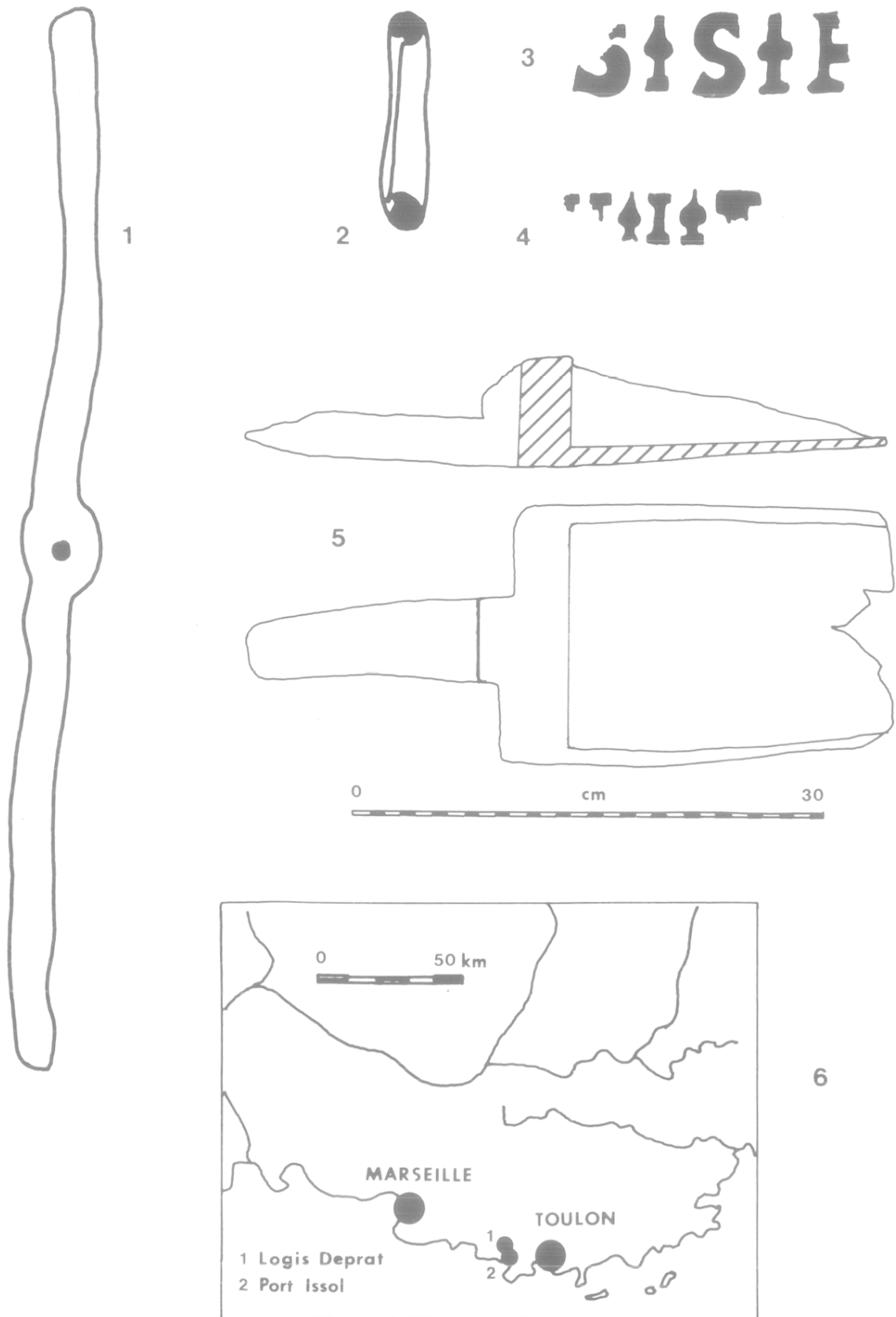


Fig. 7 - Sondage 15. N° 1 : attache en plomb ; 2 : plomb de pêche ; 3 : marque sur céramique commune de Toulon (éch. 1/1) ; 4 : marque sur céramique commune du Logis Deprat (éch. 1/1) ; 5 : pelle en bois ; 6 : plan de situation des sites mentionnés dans le texte.

- une cruche (fig. 22, n° 1) ;
- un vase ouvert à anse plaquée sous le bord (fig. 22, n° 2).

On notera également la présence de fonds poissés de petits vases fermés.

#### 4.2.2. La céramique originaire de Gaule

##### • Sigillée sud-gauloise

Quelques fragments résiduels, dont un bord de forme Drag. 27 et une panse de forme Drag. 37.

##### • Sigillée claire B (8 vases) (Carandini, 1981)

2 vases forme Lamb. 2 ; 1 vase forme Lamb. 4/36 (fig. 22, n° 3) ; 3 vases forme Lamb. 9A ; 2 vases forme Lamb. 9B (fig. 22, n° 4).

##### • Sigillée luisante (5 vases) (Carandini, 1981)

1 vase forme Lamb. 1/3B (fig. 22, n° 5) ; 2 vases forme Lamb. 14/26 (I Dressel 67) (fig. 22, n° 6) ; 1 vase forme Lamb. 19 ; 1 vase forme Lamb. 37.

##### • Céramique à vernis noir "métaltescente" (2 vases) (Desbat, 1978)

1 gobelet forme Gose 193/194 (Desbat, pl. 2, n° 4) (fig. 22, n° 7) ; 1 coupe carénée (Desbat, pl. 1, n° 6) (fig. 22, n° 8).

##### • D.S.P. (cf. étude de J. et Y. Rigoir en 5).

#### 4.2.3. La céramique importée d'Afrique du Nord

(Carandini, 1981)

##### • Sigillée claire A (13 vases)

1 vase forme Hayes 2/3B ; 1 vase forme Hayes 6 ; 2 vases forme Hayes 9A ; 2 vases forme Hayes 14B (fig. 23, n° 11) ; 2 vases forme Hayes 17 ; 1 vase forme Hayes 26 ; 3 vases forme Hayes 27 (fig. 23, n° 12) ; 1 vase forme Ostia I, fig. 57 (fig. 23, n° 13).

##### • Sigillée claire C (5 vases)

5 vases forme Hayes 50A (fig. 23, n° 14).

##### • Sigillée claire D

Deux fragments de bords : formes Hayes 80A et 87A.

Fosse	Type	DATATION (par siècle)*						bord	fond	anse	panse	Figures 9 & 10, n° ...	Origine*
		IIème	IIIème	IVème	Vème	VIème	VIIème						
A	gauloise 4						24					1, 2, 3	
	Dressel 20						5						
	Keay III		XXXXXXXX				1						Afrique
	Keay IIIb		XXXXXXXXXX				1					11	Afrique
	Keay IV		XXXXXXXX				2					25, 27	Afrique
	Keay V		XXXXXXXX				1					10	Afrique
	Keay VII		XXXXXXXXXXXX				1					30	Afrique
	Keay XIXB		XXXXXXXXXXXX				1					28	Espagne
	Keay XXV		XXXXXXXXXX				4					15, 24	Afrique
	Keay LIII		XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX				3					21, 29	Moyen or.
	Keay LV		XXXXXXXX				1					22	Afrique
	Keay LXI		XXXXXXXX				1	1				25	Afrique
	Keay LXII		XXXXXXXXXX				3	3				12, 13, 17, 19	Afrique
Keay LXV		XXXXXXXXXXXX								5	51	Moyen or.	
B	gauloise 4						1						
	Dressel 20										1		
C	gauloise 4						3						
	Dressel 20						1						
	Keay VII		XXXXXXXXXXXX				1					37	Afrique
	Keay XXV		XXXXXXXXXXXX				1					40	Afrique
	Keay XXVI		XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX				1					39	Afrique
	Keay XXVII		XXXXXXXXXXXX				1					38	Afrique
	Keay LIII		XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX				1					44	Moyen or.
Keay LXIB		XXXXXXXX				1					41	Afrique	
E	gauloise 4						2						

\* d'après Keay, 1984.

Fig. 8 - Sondage 15. Inventaire typologique des amphores (par fosse).

##### • Céramique culinaire africaine (62 vases)

- *Formes ouvertes* : 1 vase forme Hayes 181 ; 1 vase forme Hayes 193.

- *Marmites* : 9 vases forme Hayes 23B (fig. 23, n° 15 et 16) ; 2 vases forme Hayes 183 ; 13 vases forme Hayes 197 (fig. 23, n° 17 à 20 ; fig. 24, n° 21 à 23) ; 1 vase forme *Atlante*, pl. CVIII, 1 (fig. 24, n° 24) ; 1 vase forme *Ostia I*, fig. 271.

- *Couvercles* (diamètres de 20 à 36 cm) : 4 couvercles forme Hayes 182 ; 29 couvercles forme Hayes 196 (fig. 24, n° 25 à 29) ; 1 couvercle forme *Ostia I*, fig. 264.

Parmi les couvercles de forme Hayes 196, on retrouve la variante *Ostia III*, fig. 332 (fig. 24, n° 25 et 27) et la variante *Ostia I*, fig. 261 (fig. 24, n° 26 et 29).

#### 4.2.4. Autres céramiques d'importation

- 2 céramiques à panse carénée (fig. 25, n° 30 et 31). Comparaison : type 4 en "céramique à pâte grossière" de Porto-Torres (Villedieu, 1984, fig. 145) ; types J 57, pl. 11 et K 93, pl. 14 de l'Agora d'Athènes (Robinson, 1959).

- 1 vase fermé à deux (?) anses en pâte grise (fig. 25, n° 32).

- 1 vase à paroi mince et cannelée, bord droit légèrement rentrant (fig. 25, n° 33).

- 1 couvercle en pâte grise (fig. 25, n° 35).

- 1 cruche (fig. 25, n° 36). Comparaison : type 43 (n° 3) de Vegas (1977, p. 100-103). Exemple provenant de Chemtou.

#### 4.2.5. Les amphores

##### • Amphores gauloises

12 exemplaires du type G.4 intérieur poissé (fig. 25, n° 37) ; 1 graffite en forme d'étoile sous un fond (fig. 25, n° 38) : ce type de graffite se trouve en plusieurs exemplaires dans le sondage 30.

##### • Amphores de Bétique

1 fond ; 1 marque sur anse d'amphore Dressel 20 (fig. 25, n° 39).

##### • Amphores africaines (Panella, 1973 ; Keay, 1984)

3 exemplaires Africaine 1A ; 3 exemplaires Africaine 1B (fig. 26, n° 40) ; 1 exemplaire Africaine 2C avec graffite sur panse IOVAI (fig. 26, n° 41) ; 1 exemplaire forme *Ostia IV*, fig. 138-141 ; Keay XXVB (fig. 26, n° 42) ; 3 exemplaires poissés, forme *Ostia IV*, fig. 142-145 et fig. 149 ; Keay XXVC et XXVL (fig. 26, n° 43 et 44).

##### • Amphores de Méditerranée orientale

1 exemplaire poissé, forme Kapitan II (provenance Cos) (fig. 27, n° 45) ; 1 exemplaire forme L.R.1 (Riley, 1980) (fig. 27, n° 46).

##### • Amphore de type indéterminé

Marque peinte et graffite sur une panse (fig. 27, n° 47).

##### • Matériel lié aux amphores

1 amphorique (fig. 27, n° 48) ; 1 opercule (fig. 27, n° 49).

#### 4.2.6. Objets divers

##### • Objet en bois

1 réa de poulie (fig. 27, n° 50).

##### • Objets en os, ivoire

2 épingles en os ; 1 manche de canif en ivoire, décor incisé (fig. 27, n° 51).

##### • Objets en bronze

1 monnaie illisible ; 1 aiguille (fig. 27, n° 52).

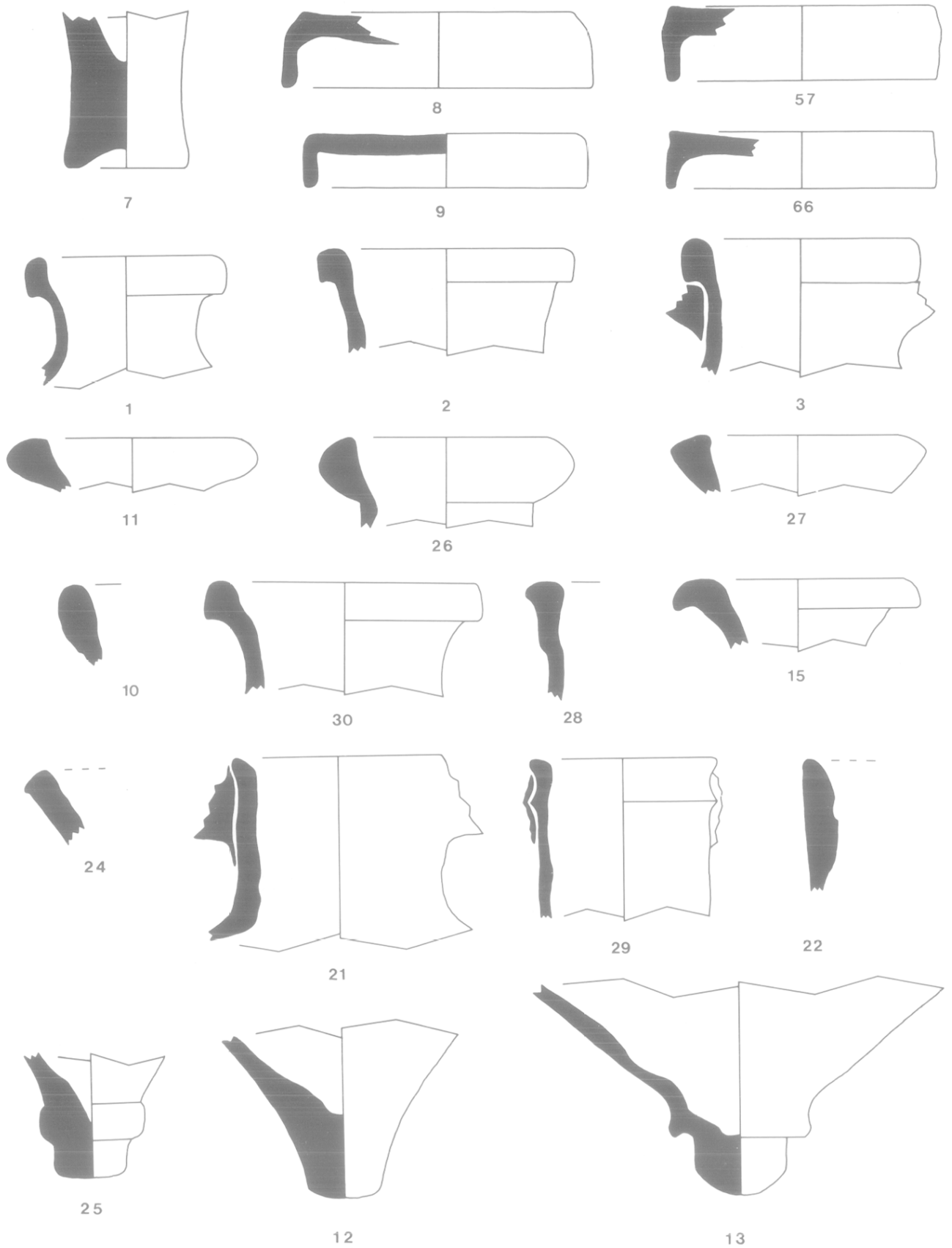


Fig. 9 - Sondage 15. Les amphores (éch. 1/3).

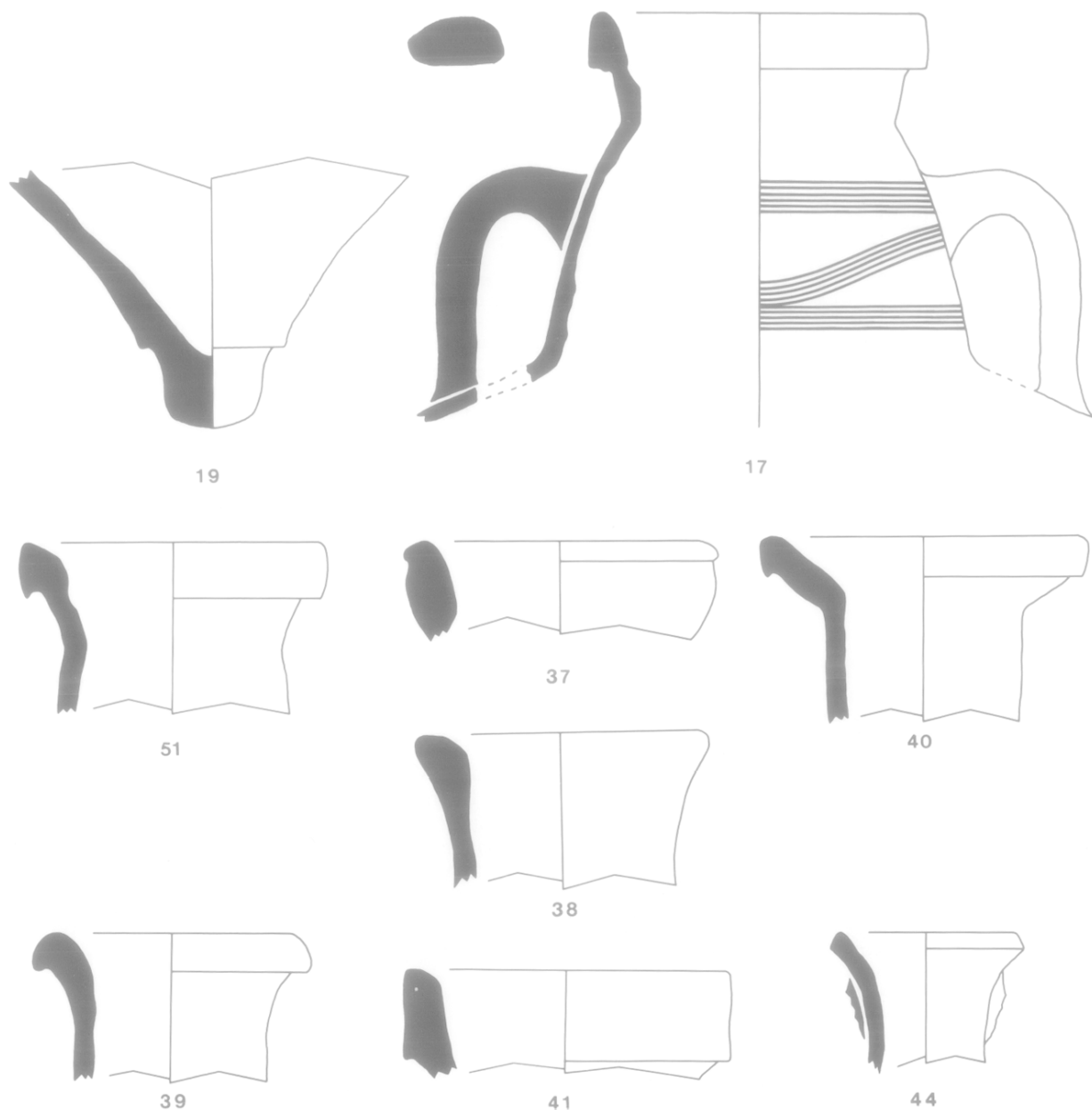


Fig. 10 - Sondage 15. Les amphores (éch. 1/3).

## 5. Les Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes des sondages 2, 9, 10

(par J. et Y. R.)

### 5.1. LES FORMES

Les DS. P. sont peu représentées dans cet ensemble mais les fragments trouvés sont pour la plupart des parties importantes de vases intéressants :

- un bord de f. 13 (fig. 28, n° 10837), d'assez grandes dimensions ;

- deux f. 18 composées chacune de trois fragments ;
- une amphorette de f. 28 reconstituée à moitié.

Deux autres tessons, de la même couleur grise, paraissent devoir malgré cela être attribués à une autre Dérivée-de-Sigillée, peut-être de la B : un listel de f. 38, issue de la f. 38 ou 44 de TS. (fig. 30).

B et Luisante se trouvent en quantité importante dans ce contexte et la couleur des tessons peut provenir de la nature du sol mais aussi être d'origine : des témoignages de l'emploi épisodique de la cuisson réductrice dans ces catégories ont été trouvés par exemple dans l'Hérault, au lieu-dit "Lou Claud", commune de Saussan (collection L. Albagnac, Frontignan).

Le profil de la f. 18 n° 10838 (fig. 22, n° 9) est classique, du style caractéristique de la fabrication "marseillaise". Le col est guilloché, la

Fosse	Type	DATATION (par siècle)						Figures 12 & 13 n°...	Nombre
		IIème	IIIème	IVème	Vème	VIème	VIIème		
A	Hayes 58A			XXXXXX				32	
	Hayes 59			XXXXXX					2
	Hayes 59B			XXXXXXXX					
	Hayes 61A			XXXXXX				25, 28, 33	5
	Hayes 61B			XXX				18, 29	3
	Hayes 62B			XXXXXX					
	Hayes 67			XXXXXXXX				10, 12, 20, 24	4
	Hayes 76			XXXX				21	2
	Hayes 80A			XXXX				30	2
	Hayes 87B				XXX			31	
	Hayes 89B				XXX			22	
	Hayes 91				XXXXXXXXXX			16	4
	Hayes 93B				XX			9	
	Hayes 94				XXX			8	
	Hayes 99				XXXXXX			13	
Hayes 99A				XX			34		
Hayes 99B				XXXX			14	2	
B	Hayes 91				XXXXXXXXXX				
C	Hayes 58			XXXXXX					
	Hayes 61A			XXXXXXXXXX				36, 37, 39	3
	Hayes 62			XXXXXX					
	Hayes 67			XXXXXX				40, 41	2
	Hayes 80A				XXXX				
	Hayes 80B				XXXX				
	Hayes 81				XXXX			43	
	Hayes 87				XXXX				
Hayes 91				XXXXXXXXXX					

Fig. 11 - Sondage 15. Inventaire typologique de la sigillée claire D (par fosse).

panse décorée d'une suite d'empreintes de l'arceau 200 se chevauchant. Cette frise est limitée par des rainures. Malgré le mauvais état de conservation, on devine que l'intérieur est resté brut de tournage.

Le second bol de même forme (fig. 28, n° 10858) est à peu près similaire mais le profil de son col est moins rigoureux. L'intérieur, comme celui du précédent, est brut de tournage, l'extérieur partiellement lissé. La surface présente des reflets métalléscents. Le col est guilloché, la rouelle 159 est imprimée sur la panse.

La pièce la plus intéressante est l'amphorette de f. 28 n° 10619 (fig. 22, n° 10 et photo fig. 29). De nombreuses formes de DS. P. ne sont que partiellement connues en raison de leur fragmentation, particulièrement les vases à liquides. On n'a recensé dans leur intégrité qu'une forme de pichet, la f. 26 (Rigoir, 1968, 26 et 232, pl. XIX) et une forme de cruche, la f. 47 (Rigoir, 1985, f. 47). De la pièce étudiée ici, il ne manque que la base. Deux anses opposées, striées longitudinalement à l'extérieur de trois côtes, relie le milieu du col au haut de la panse globulaire, et la partie la plus curieuse est un long col approximativement cylindrique mouluré de dix gorges annulaires. La lèvre, légèrement débordante à l'extérieur, est simplement arrondie. La moitié inférieure de la panse est guillochée et trois stries lissées en entourent la partie supérieure. Entre deux de celles-ci, des palmettes 160, disposées irrégulièrement, sont imprimées verticalement, la tête en bas. La couleur de ce vase varie de gris foncé métallisé à presque blanc à l'extérieur, elle est régulièrement gris moyen à l'intérieur. Cependant, aucune limite nette ne sépare les deux surfaces et on ne remarque aucune coulure : il ne semble donc pas que la pièce ait été engobée, les nuances étant dues à l'atmosphère du four.

La partie caractéristique de récipients similaires est signalée en Languedoc, quelquefois décorée, comme le tesson de La Savoye (Vendres, Hérault) (Rigoir, 1968, 209 et 232, pl. XIX, ) : il s'agit de la partie du goulot sur laquelle s'attachent les anses. Deux cols, dont la longueur de l'un est comparable à celle de l'exemplaire de Toulon, et dont l'autre a conservé ses deux anses complètes, figurent dans le matériel de l'atelier de Saint-Paul de Loubressac (Vialettes, 1972, 255, n° 13 et 257, n° 14). Un autre vase de même forme, orangé comme les précédents, décoré, pratiquement entier, est conservé au Museo Arqueologico Nacional (Caballero Zoreda, 1972, 203, fig. 11 et 218, photo). Enfin, un col de forme très proche (les anses s'attachent au-dessous du bourrelet) est signalé comme "céramique commune à pâte claire" à La Tomassa, dans la région de Villareal, Castellón (Espagne) (Doñate Sebastia, 1969, 21 et 22, fig. 12) dans un contexte daté de la deuxième moitié du IIème et du IIIème s.

Appartenant, lui, au Groupe Provençal, un autre fragment de col a été recueilli dans un sondage conduit par M. Bonifay dans la come du port antique, sur le terrain de la Bourse, à Marseille (Bonifay, 1983, 331, fig. 35, n° 236), sans qu'il soit possible de présumer de la forme de la panse ni de l'ouverture du goulot.

#### 5.2.4. Les poinçons

L'identification des poinçons (fig. 31) confirme l'origine "marseillaise" de ce matériel.

L'arceau 200 est très répandu. Il se trouve sur de nombreuses pièces, surtout des f. 18, à Marseille, à Saint-Blaise, sur l'oppidum de Constantine (B.-du-Rh.) et dans les sites où ont été reconnues des importations provenant de cette région.

La palmette 160 se retrouve à Marseille, sur 7 pièces provenant des anciennes fouilles des Vieux Quartiers : des fonds de coupelles, notamment une f. 2 et une f. 14, un fond d'assiette, deux panses de f. 18 où elles se trouvent comme ici imprimées à l'envers (Rigoir, 1960, 56), et sur un tesson trouvé dans les fouilles plus récentes de l'abbaye de Saint-Victor, travaux du Laboratoire d'Archéologie Médiévale Méditerranéenne, sous la direction de G. Démians d'Archimbaud et M. Fixot.

La palmette 159 se retrouve sur trois f. 18 dans les Vieux Quartiers et sur quatre tessons dont un fond d'assiette et une panse de f. 18 à Saint-Victor.

### 5.3. DATATION

Dans le groupe languedocien, la f. 28 est déjà présente au début du Vème s. Elle est peut-être plus tardive en Provence. Le fragment de la Bourse provient de la période I, datée du Vème s., sans précision, et l'exemplaire exhumé à Toulon semble en association avec les formes de Claire D Hayes 80A et 87A, qui ne sont pas antérieures au milieu du Vème s. Il semble donc que, dans ses grandes lignes, cette forme ait perduré quelques décennies avec une certaine continuité typologique.

## 6. La céramique modelée des sondages 2, 5, 9, 10 et 15

(par J. B.)

Le matériel issu des fouilles de la Z.A.C. Besagne-Du-tasta de Toulon correspond à une longue période (Ier-VIème s.) qui permet de suivre l'évolution de la céramique modelée et d'en préciser certains points chronologiques. Du Ier au IVème s., la céramique modelée à panse grattée est une production spécifique du Var. Le Vème s. marque la disparition de cette céramique avec grattage des flancs, au profit de nouveaux types. Le lissage des surfaces avec coups de brunissoir devient, aux Vème-VIème s., caractéristique des techniques de finition. La céramique modelée est alors très minoritaire dans le matériel céramique. En l'absence de toute analyse de pâte, une certaine incertitude règne pour déterminer l'origine des récipients. Toutefois deux groupes semblent se constituer :

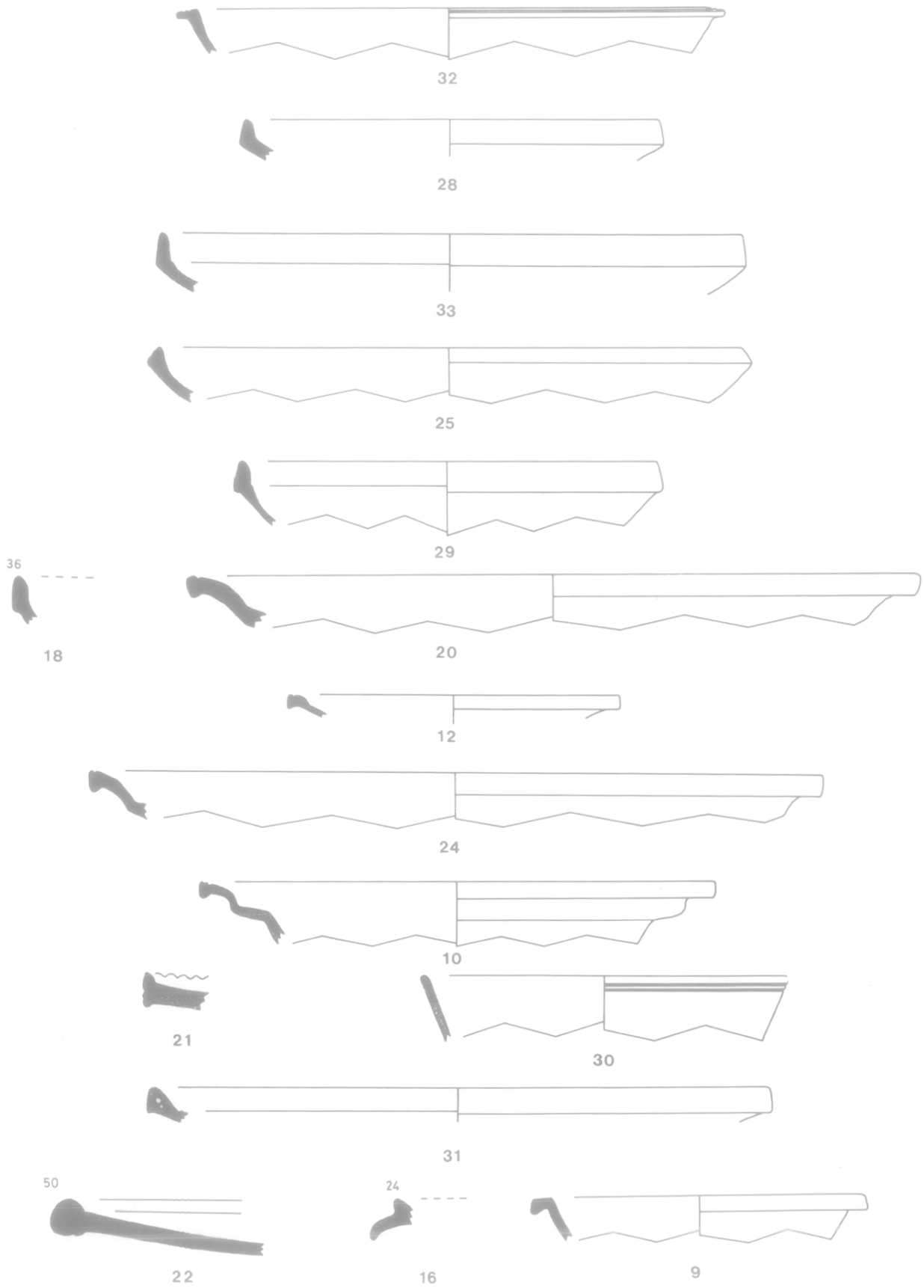


Fig. 12 - Sondage 15. La sigillée claire D (éch. 1/3).

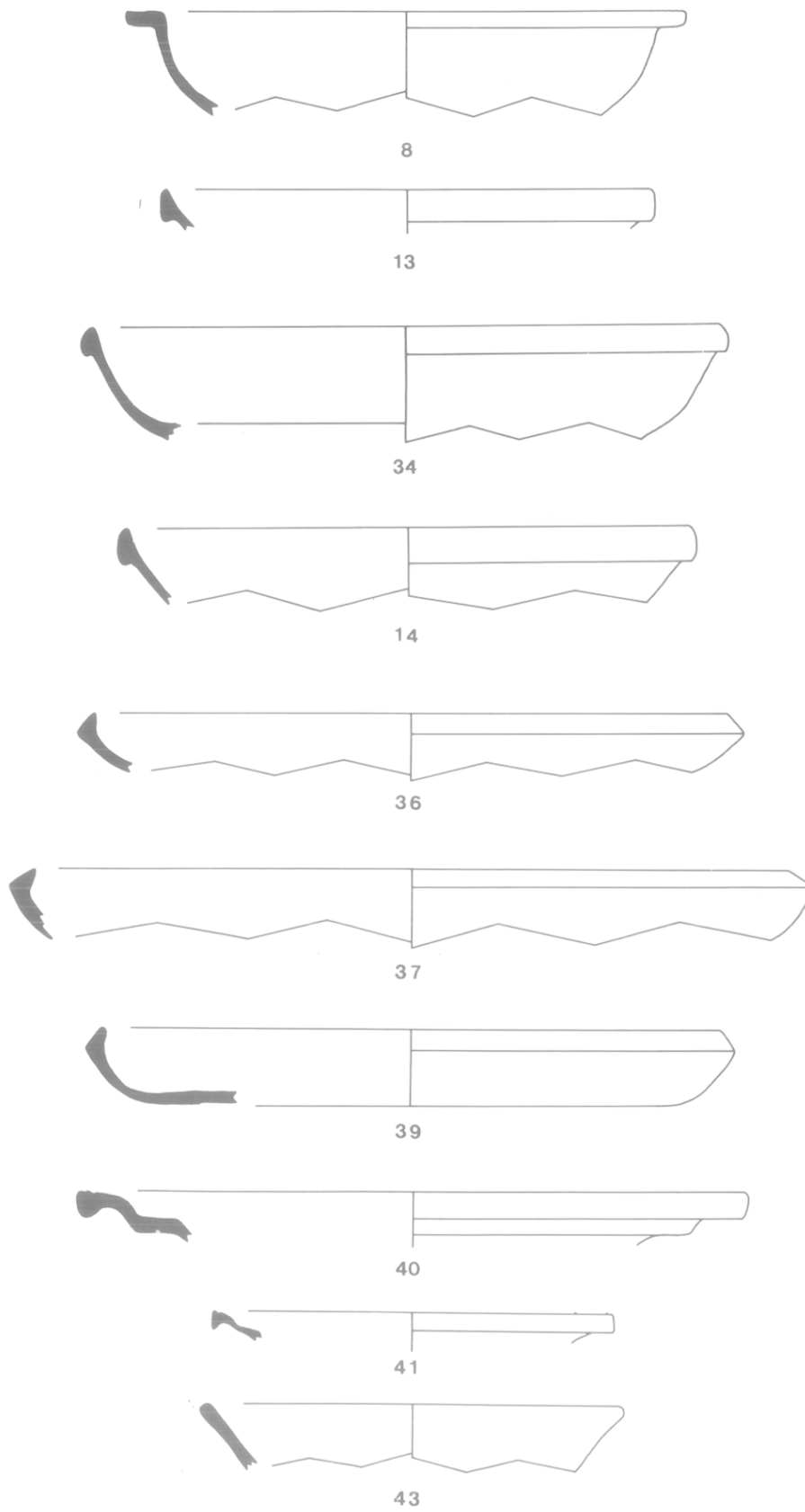


Fig. 13 - Sondage 15. La sigillée claire D (éch. 1/3).

[fig. 14, voir p. 159]

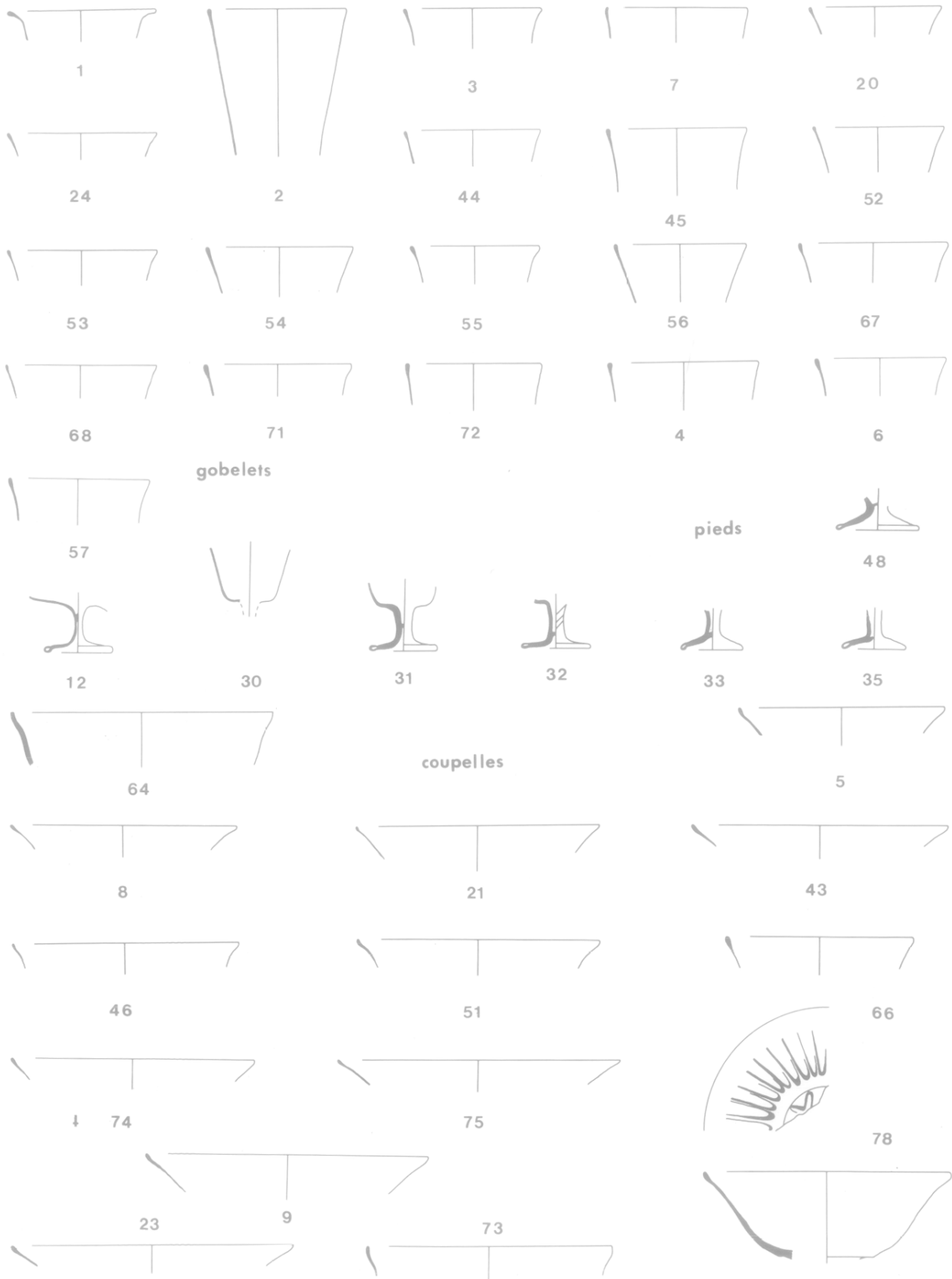
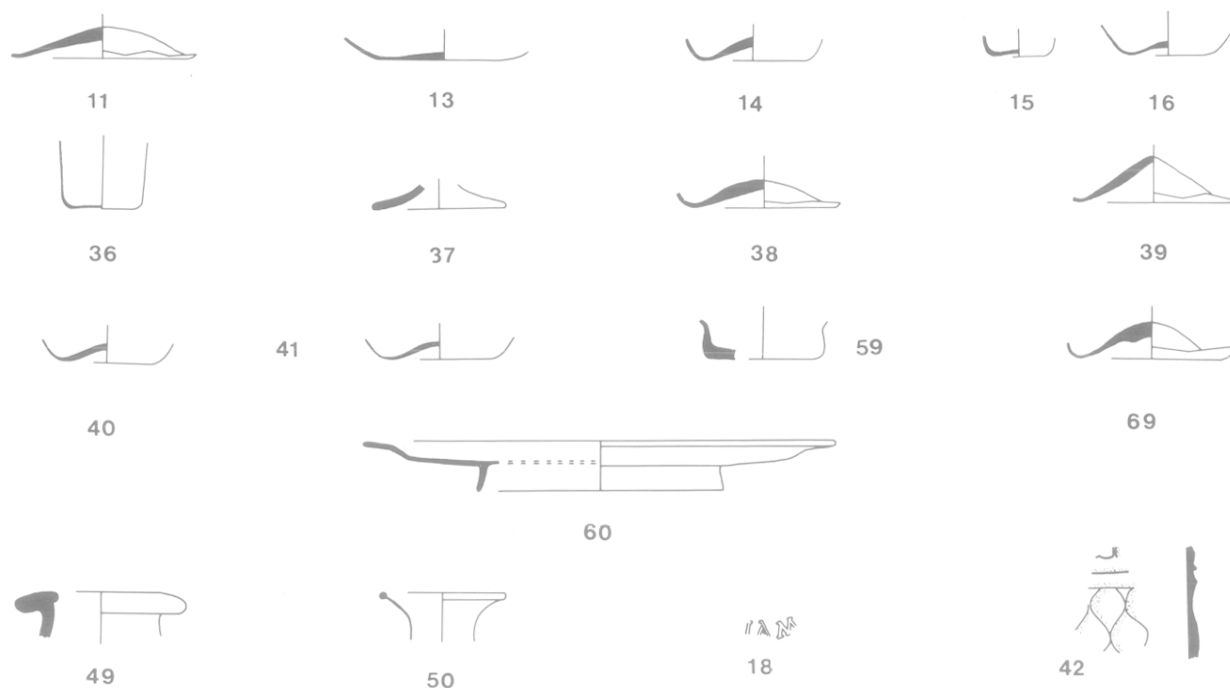
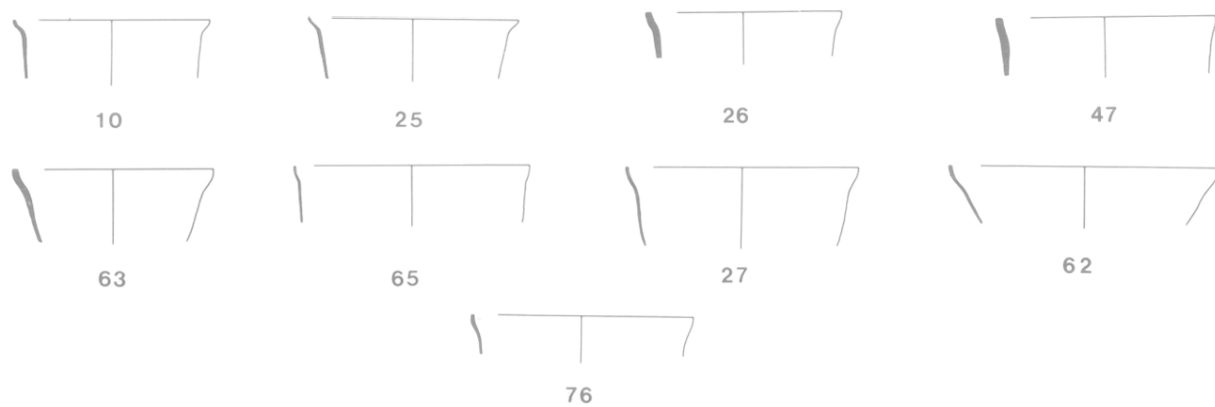


Fig. 15 - Sondage 15. Le verre (éch. 1/3).





autres



gobelets

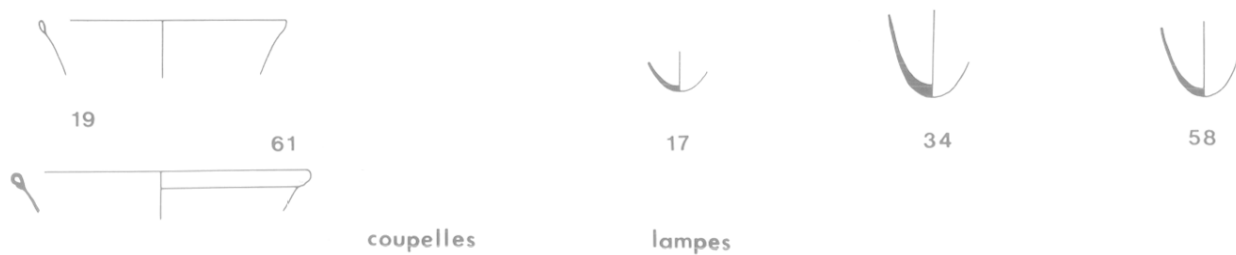


Fig. 16 - Sondage 15. Le verre (éch. 1/3).

[fig. 17, voir p. 159]

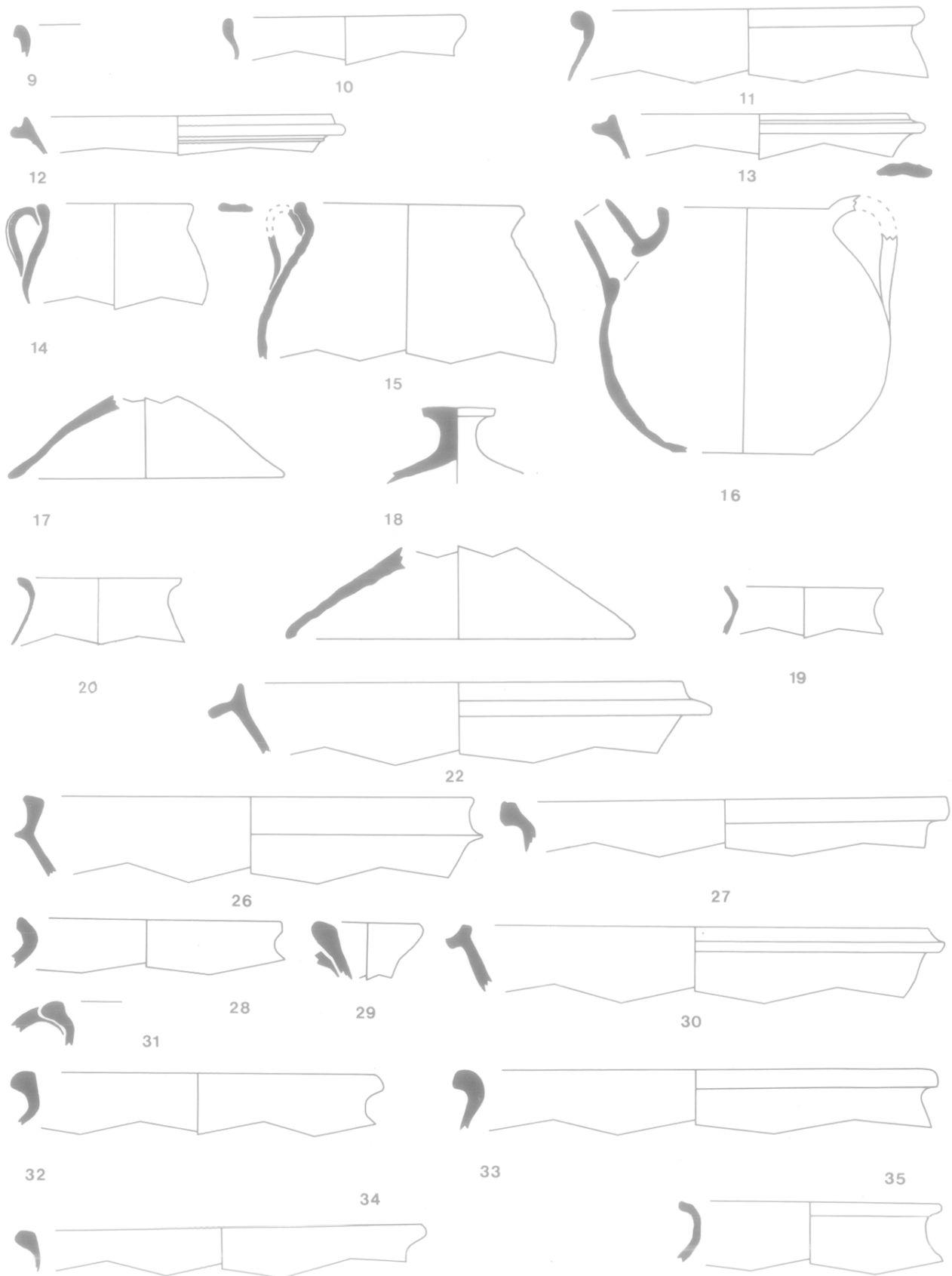


Fig. 18 - Sondage 15. La céramique commune à pâte grise, rouge ou brune, locale ou importée (éch. 1/3).

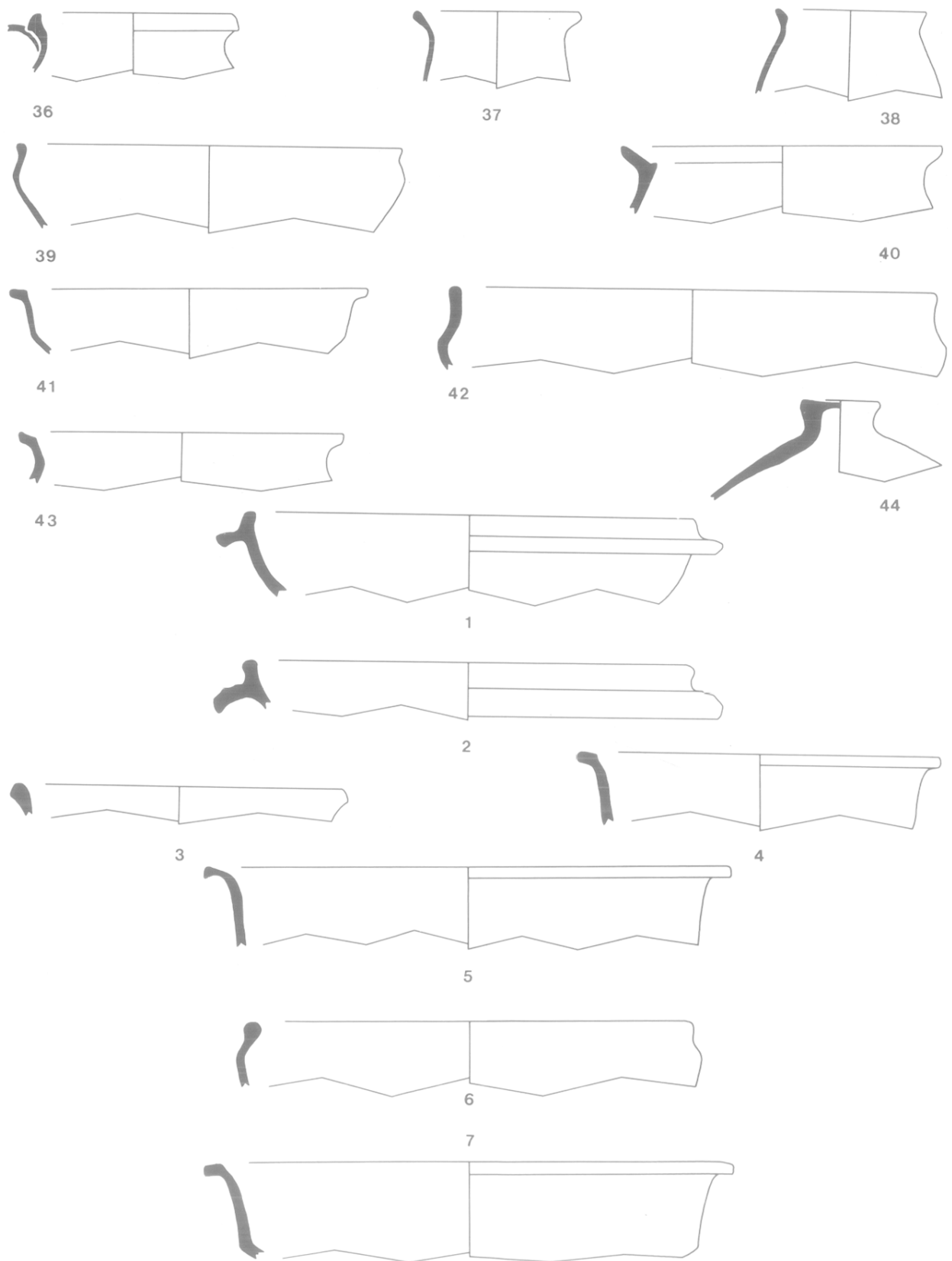


Fig. 19 - Sondage 15. La céramique commune à pâte grise, rouge ou brune, locale ou importée (éch. 1/3).

[fig. 20 et 21, voir p. 159]

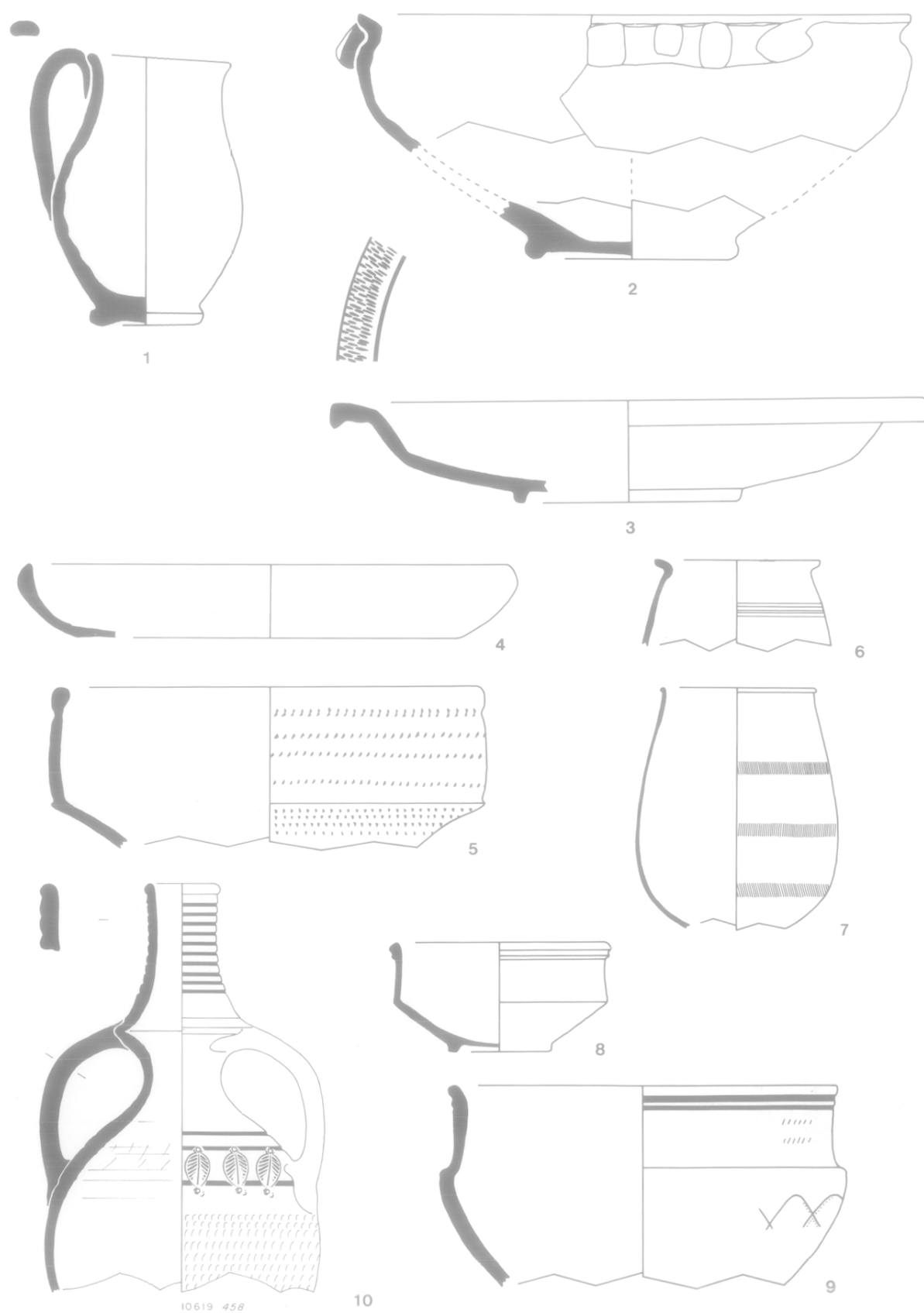


Fig. 22 - Sondages 2, 9 et 10. N° 1 et 2 : céramique commune locale ; 3 et 4 : sigillée claire B ; 5 et 6 : Luisante ; 7 et 8 : Métallescente ; 9 et 10 : D.S.P. (éch. 1/3).

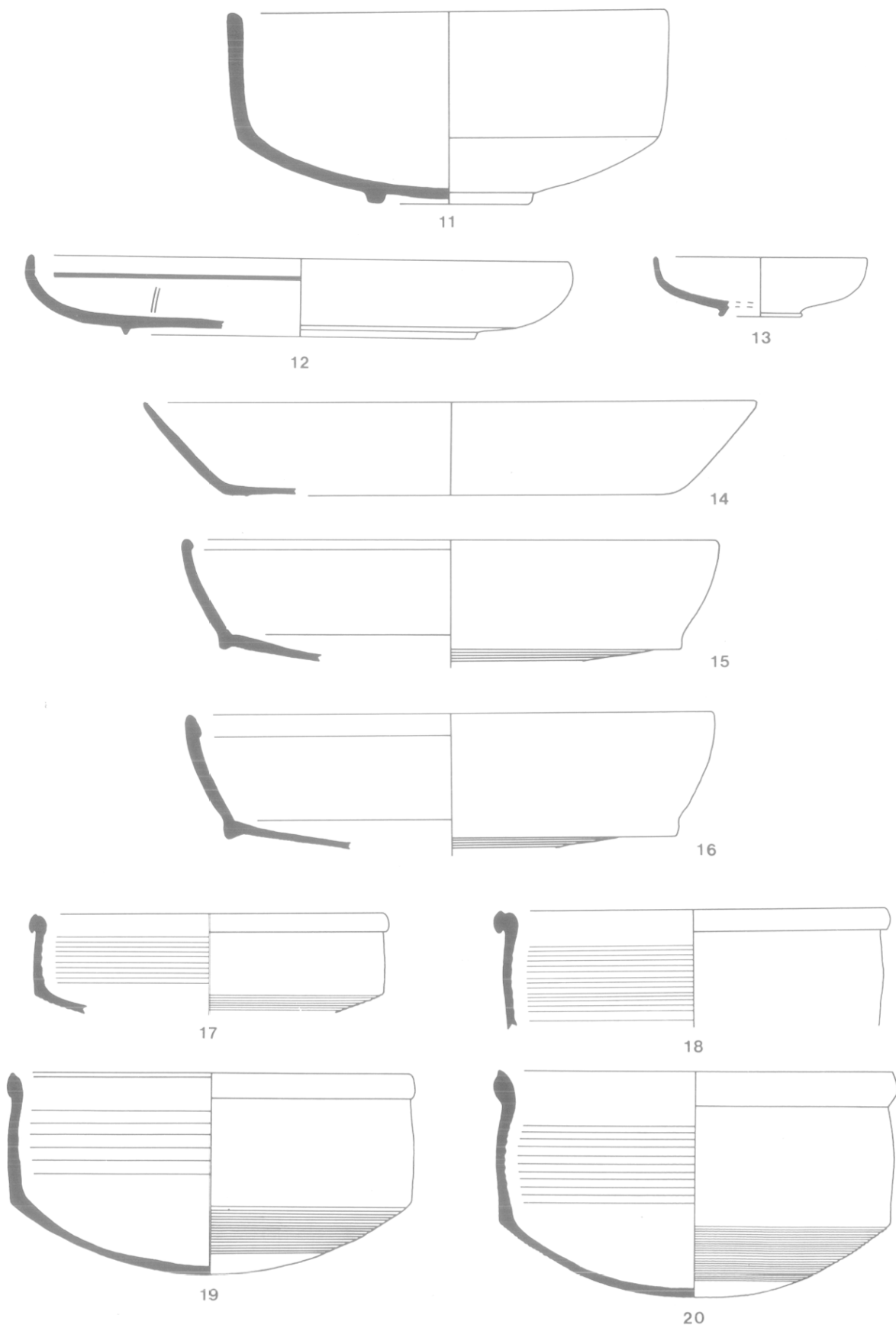


Fig. 23 - Sondages 2, 9 et 10. Les céramiques importées d'Afrique du Nord. N° 11, 12 et 13 : Claire A ; 14 : Claire C ; 15 et 20 : culinaire (éch. 1/3).

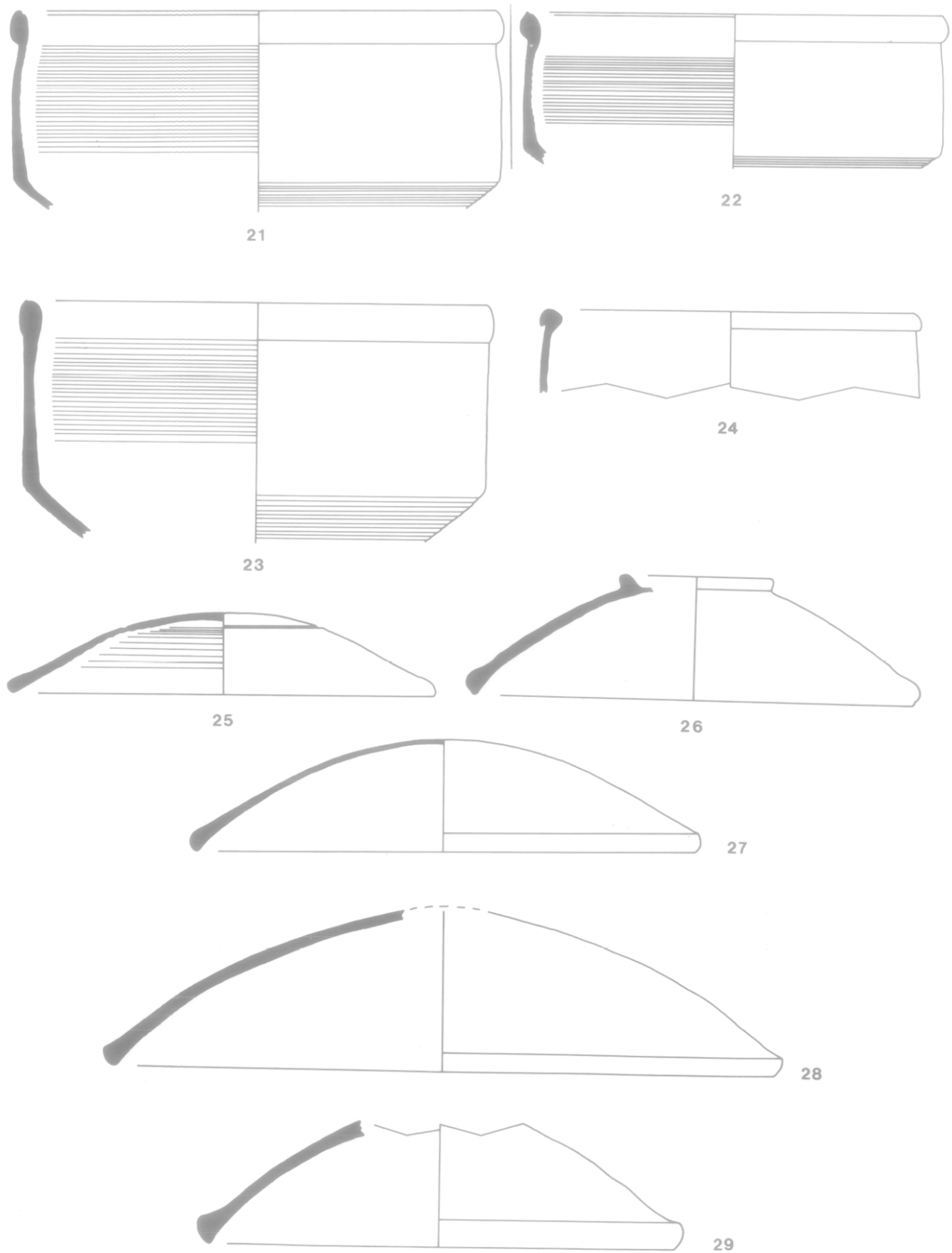


Fig. 24 - Sondages 2, 9 et 10. Les céramiques importées d'Afrique du Nord. N° 21 à 29 : culinaire (éch. 1/3).

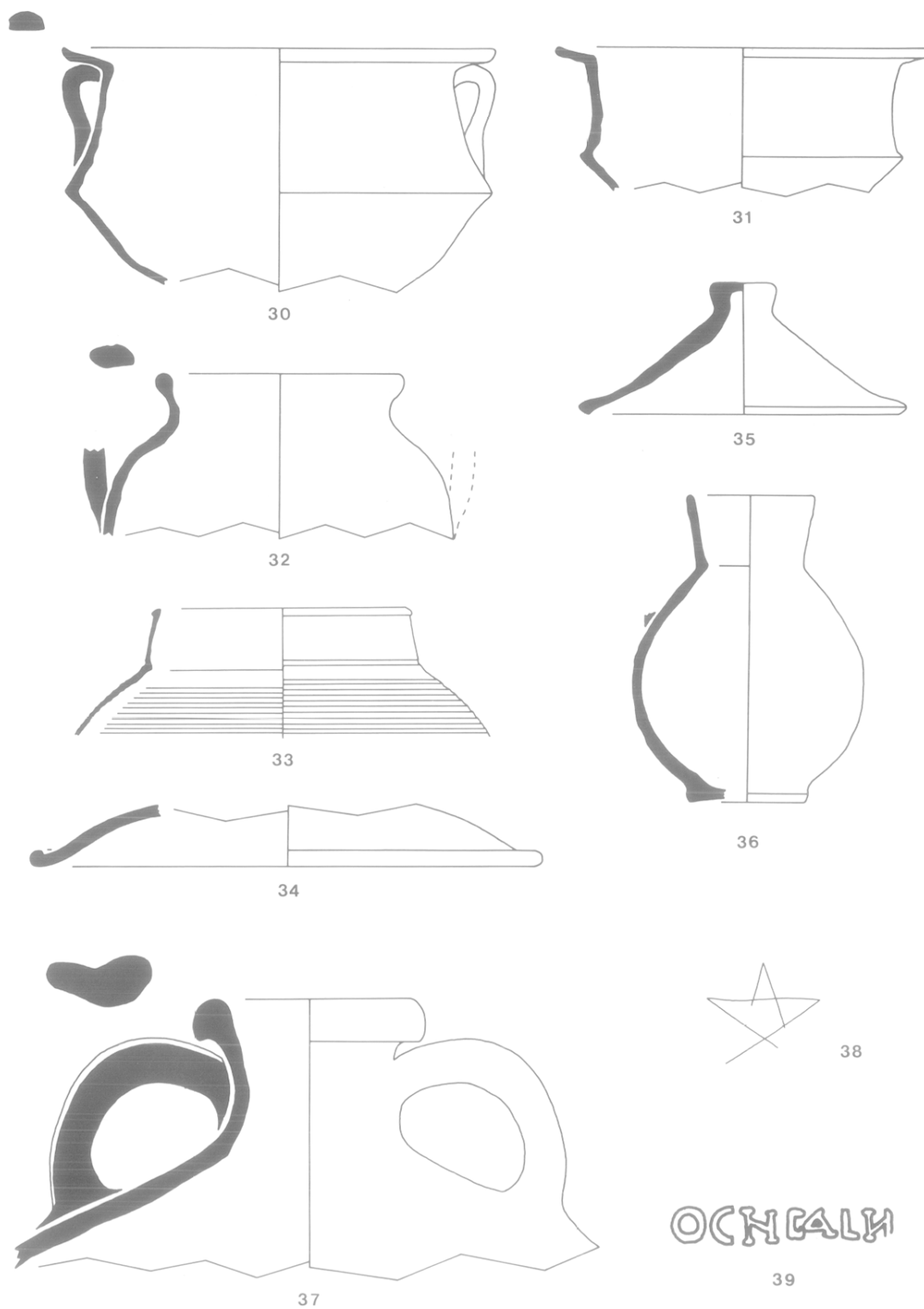


Fig. 25 - Sondages 2, 9 et 10. N° 30 à 36 : importations d'origine inconnue ; 37 : col d'amphore gauloise 4 ; 38 : graffite ; 39 : marque sur anse d'amphore Dr. 20 (éch. 1/3).

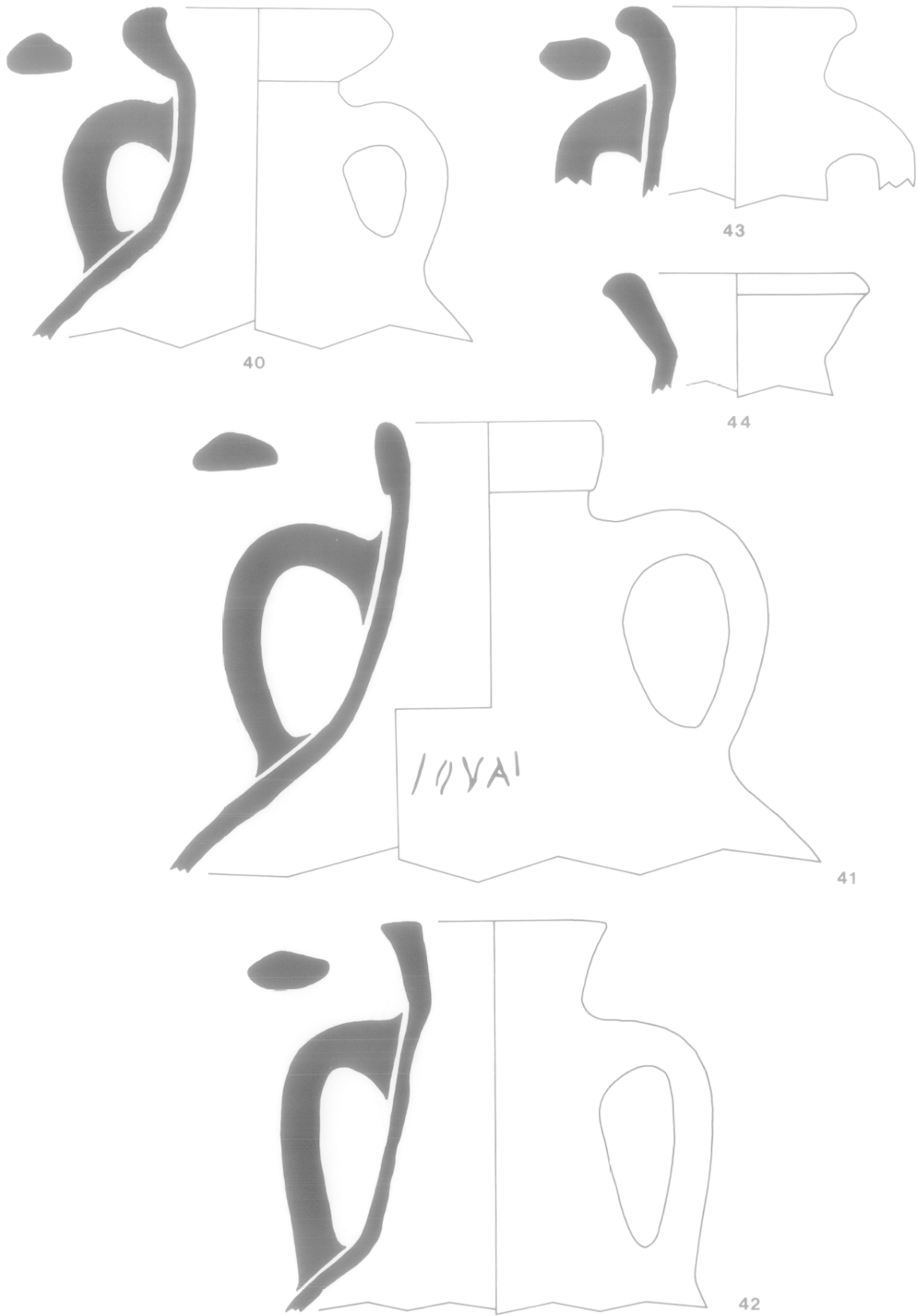
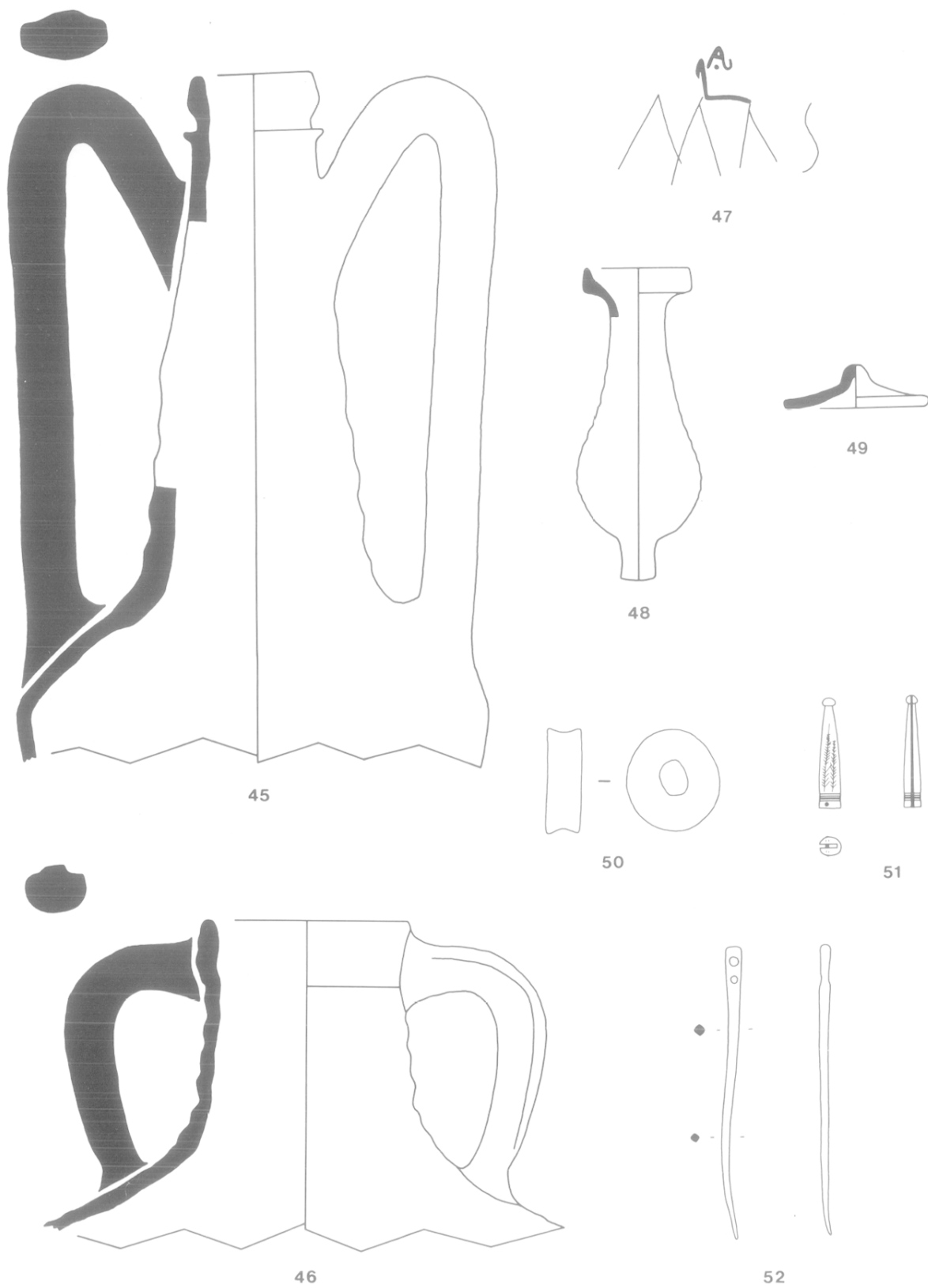


Fig. 26 - Sondages 2, 9 et 10. Cols d'amphores africaines (éch. 1/3).





**Fig. 27** - Sondages 2, 9 et 10. N° 45 et 46 : amphores de Méditerranée orientale (éch. 1/3) ; 47 : graffite et inscription peinte sur amphore gauloise (?) (éch. 1/1) ; 48 : amphorisque (éch. 1/3) ; 49 : opercule (éch. 1/3) ; 50 : réa de poulie en bois (éch. 1/3) ; 51 : manche de canif (éch. 1/3) ; 52 : aiguille (éch. 1/1).

TYPE *	Figures 15 & 16, n°...	COULEUR		
		vert	bleu	transparent
Gobelets.				
bord coupé	10, 25, 26, 47, 63, 65	X		
	27, 62			X
bord simple **	76		X	
	1, 2, 3, 7, 20, 24, 44,	X		
	45, 52, 53, 54, 55, 56,			
	67, 68, 71, 72			
piéd conique piéd à tige	4, 6			X
	57		X	
	48	X		
	12, 30, 31, 32, 33, 35	X		
Coupelles.				
bord coupé bord simple	64	X		
	5, 8, 21, 43, 46, 51,	X		
bord ourlé	66, 74, 75, 78			
	9, 23, 73			X
	19, 61	X		
Lampes.	17, 34, 58	X		

\* D'après Foy / Bonifay 1984.

\*\* Ce type de bord peut aussi aller avec les fonds de lampes.

Fig. 14 - Sondage 15. Inventaire illustré de la verrerie de la fosse A.

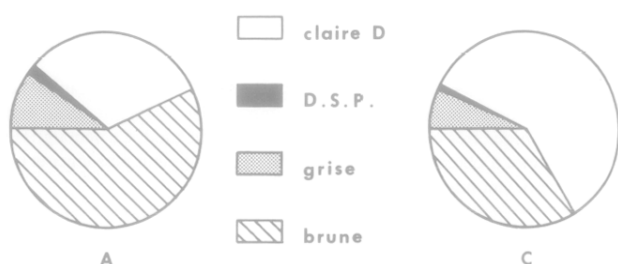


Fig. 20 - Sondage 15. Représentation proportionnelle par type de céramique.

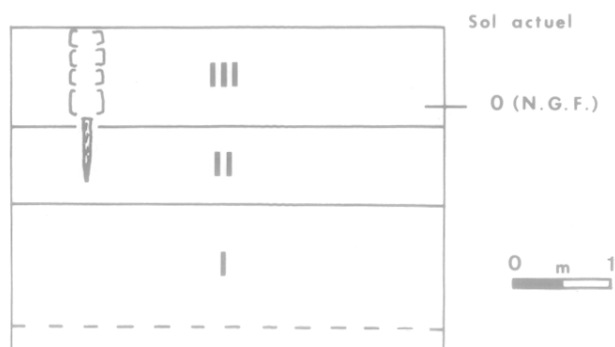


Fig. 21 - Représentation schématique de la stratigraphie des sondages 2, 9 et 10.

FOSSE	Figures 18 & 19, n°...	PATE				Production locale ?	Production importée ?
		brune sableuse, grossière ou fine (*)	beige, sableuse	rouge, fine	grise blanche		
A	9	X				X	
	10			X		X	
	11				X	X	
	12			X			X
	13			X			X
	14		X			X	
	15	X*				X	
	16	X*				X	
	17		X				X
	18		X				X
	19	X				X	
	20	X				X	
	21	X				X	
	22			X			X
	26	X				X	
	27				X		X
	28				X		X
	29				X		X
	30				X		X
	31				X		X
	32					X	X
	33					X	X
	34					X	X
	35				X		X
36	X (?)					X	
37	X					X	
38	X					X	
39	X					X	
40	X					X	
41	X					X	
42	X					X	
43				X		X	
44	X					X	
C	1	X (?)					X
	2			X			X
	3				X		X
	4	X					X
	5	X					X
	6	X					X
	7	X					X

Fig. 17 - Sondage 15. Inventaire illustré de la céramique commune (par fosse).

• *Groupe d'origine locale* au modelage relativement grossier : pots (fig. 33, n° 36 à 53) et marmite (fig. 33, n° 54). Des productions similaires se rencontrent à Cavalaire, Fréjus, Hyères. En l'absence de comparaison, la jatte (fig. 33, n° 33) est classée dans ce groupe, bien que de finition soignée.

• *Groupe importé* au modelage plus soigné et où l'usage d'une tournette pour certaines finitions n'est pas à exclure : jattes (fig. 33, n° 34 et 35), marmites (fig. 34, n° 55 à 61) et couvercle (fig. 34, n° 62).

Ces différentes formes appartiennent à un faciès céramologique méditerranéen qui se retrouve dans des ports : Carthage, Marseille, Porto-Torres, Toulon et Vintimille. Cette céramique complète les données marseillaises et toulonnaises sur les liens qui existent aux Vème-VIème s. entre le Sud de la France, l'Afrique du Nord et la Méditerranée orientale.

## 6.1. LA CERAMIQUE MODELEE DES Ier-IVème s.

### 6.1.1. Modalités de fabrication

La pâte céramique, très résistante au feu, est toujours réalisée à l'aide d'une argile non calcaire, à laquelle est mêlée un dégraissant de mica bien visible à l'oeil nu (diam. : 0,05 à 1 mm, parfois paillettes de 5 mm) et de quartz (diam. : 0,3 à 0,5 mm, rarement 1 à 3 mm). Les composants non plastiques de la pâte incitent à situer les ateliers de production dans les massifs anciens des Maures, ou à leur périphérie dans la vallée de l'Argens.

La couleur de la pâte varie du brun clair au brun noir, ce qui s'explique par la cuisson réductrice selon le mode B de M. Picon, avec phénomène de réoxydation en post-cuisson.

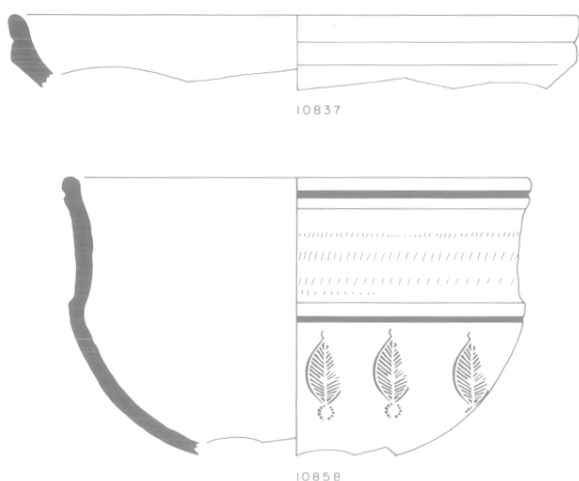


Fig. 28 - Sondages 2, 9 et 10. D.S.P. grise. N° 10837 : f. 13 ; 10858 : f. 18 (éch. 1/3).

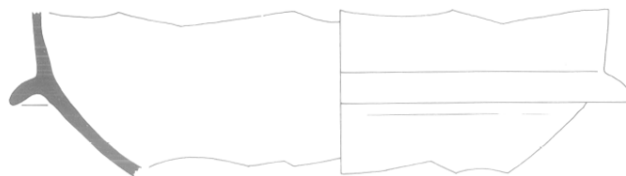


Fig. 30 - Sondages 2, 9 et 10. Sigillée claire B (?) grise (éch. 1/3).



Fig. 31 - Poinçons. Palmette 160 sur l'amphore n° 10619, palmette 159 sur la F. 18 (n° 10858), arceau 200 sur la f. 18 (n° 10838) (éch. 1/1).



Fig. 29 - Sondages 2, 9 et 10. D S.P. grise. Amphorette de f. 28 (n° 10619) (sans éch. ; diam. de la panse : 14,3 cm).

Les techniques de finition font toujours appel au lissage pour la face externe du bord ou de l'encolure et l'intérieur des récipients, et au grattage, technique très caractéristique, du flanc et du fond. Ce démaigrissement permet d'obtenir des parois plus fines, un récipient plus léger et une surface résistant mieux aux chocs thermiques.

### 6.1.2. Etude descriptive

#### • Jattes (30 ex. ; fig. 32, n° 1 à 11)

Vase peu profond aux parois évasées, galbées ou, plus rarement, droites, avec bord redressé ou légèrement rentrant. Morphologie de la lèvre arrondie, en biseau interne et/ou externe, aplatie, liée aux variations de façonnage, sans valeur typologique. Surface d'appui plate. Absence d'élément de préhension. Diam. ext. à l'ouv. : 20 à 42 cm. Pâte brun noir le plus souvent.

Elles proviennent du sondage 10 (deuxième moitié du IIème-Vème s.) et du sondage 15 : phase IIA (IIème s.), phase IIC (IIIème s.) et phase IIIB (IVème-Vème s.).

Elles correspondent à la forme 17 de l'Ormeau, Taradeau, Var (Bérato, 1984, 220, fig. 12, et à paraître) datable du deuxième quart du Ier s. au IVème s.

#### • Pots (35 ex.)

On peut distinguer deux types :

a - fig. 32, n° 12 et 13 : vase à encolure au profil caractéristique en baïonnette : haut col droit, légèrement évasé, épaule plus courte et ascendante, carène vive. Corps tronconique parfois renflé dans son tiers supérieur à parois fines (0,3-0,4 cm). Surface d'appui plate. Diam. : 18,2 et 21 cm. Pâte brun foncé (3 exemplaires).

Présents dans le sondage 15, phase I (Ier s.), ces pots correspondent à la forme 16 de l'Ormeau (Bérato, 1984, 220, fig. 13 et 14) datable du milieu du Ier-IIème s. Leur présence dans la cargaison de l'épave des Roches d'Aurelle et du Dramont G confirme que leur commercialisation se faisait en partie par voie maritime (Berato et autres, 1986).

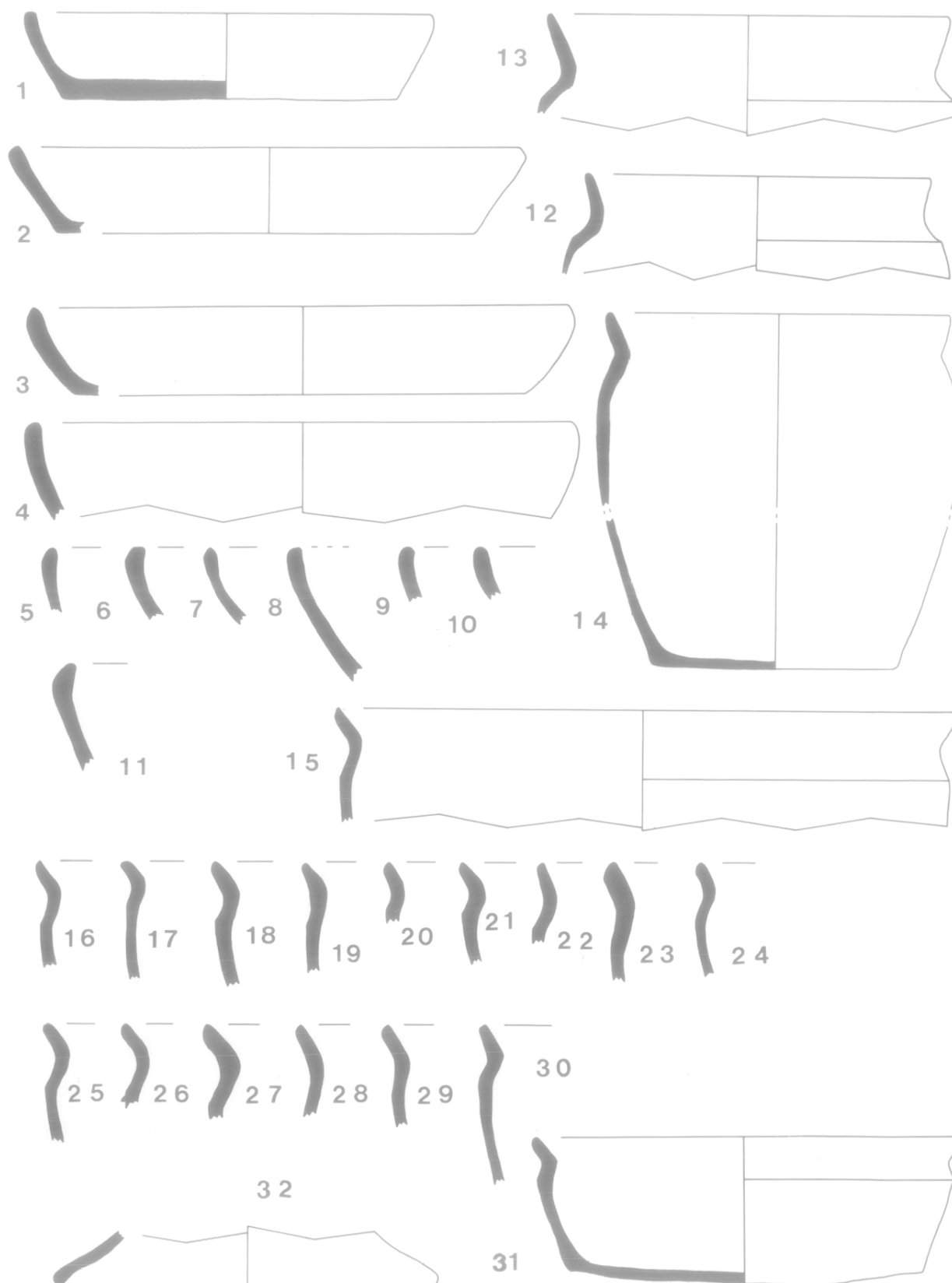


Fig. 32 - Sondages 2, 5, 9, 10 et 15. Les céramiques modelées (éch. 1/3).

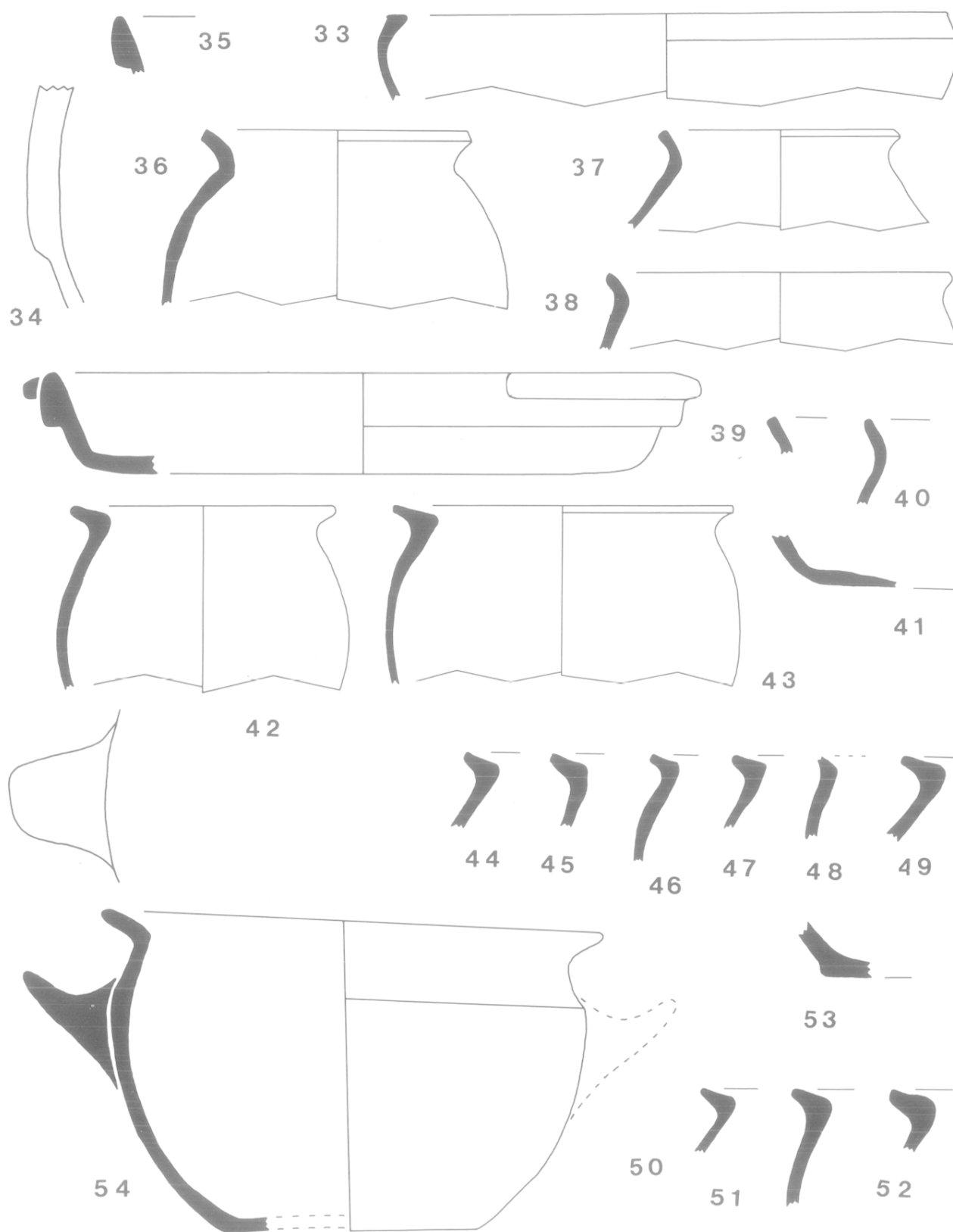


Fig. 33 - Sondages 2, 5, 9, 10 et 15. Les céramiques modelées (éch. 1/3).

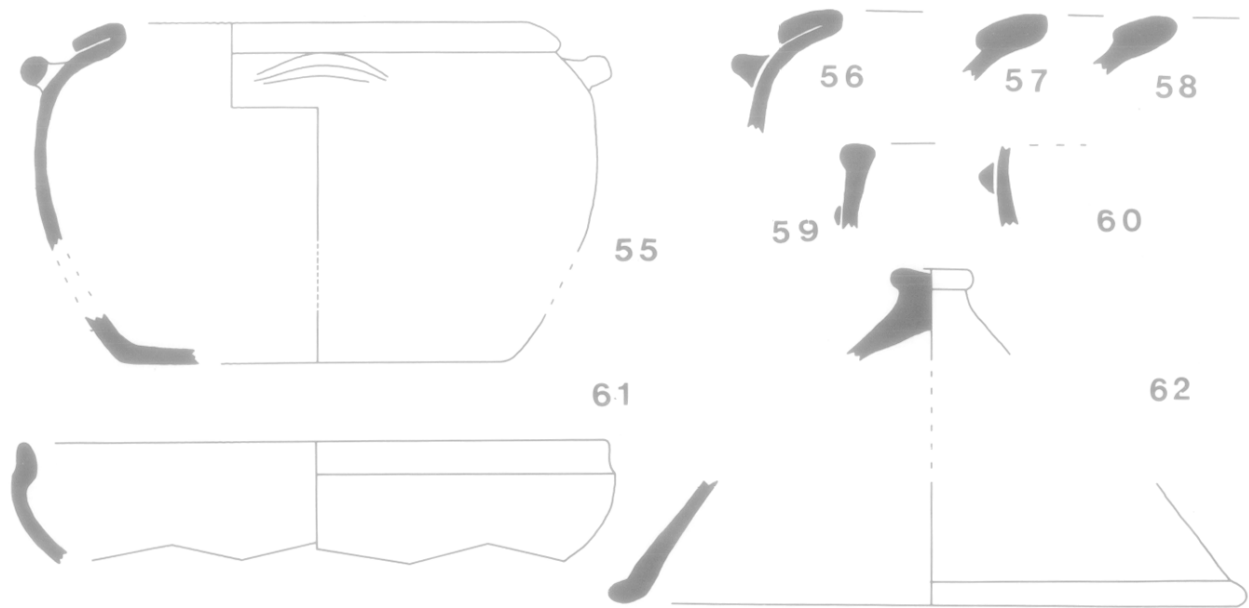


Fig. 34 - Sondages 2, 5, 9, 10 et 15. Les céramiques modelées (éch. 1/3)

b - fig. 32, n° 14 à 30 : vase à encolure à profil affadi en baïonnette ; col droit évasé et épaule redressée. Longueur de l'épaule identique à celle du col. Jonction col-épaule non systématiquement épaissie. Carène vive parfois émoussée. Corps tronconique parfois renflé dans son tiers supérieur. Surface d'appui plate. Une anse rubannée sur le plus petit exemplaire. Diam. : 12 à 32 cm (32 ex.).

Ces pots se trouvent dans le sondage 10 (deuxième moitié du IIème-Vème s.) et le sondage 15, phase IIA (IIème s.) et phase IIIB (IVème-Vème s.).

Ils correspondent à la forme 20 de l'Ormeau (Bérato, 1984, 220, fig. 15 et 16), datable de la deuxième moitié du Ier-IVème s., et qui, attestée sur tous les sites gallo-romains du Var, circule sur la côte ligurienne, à l'est jusqu'à Vintimille, à l'ouest jusqu'à la région marseillaise.

• **Marmite** (2 ex. ; fig. 32, n° 31)

Encolure à profil en baïonnette. Jonction col-épaule épaissie et marquée par une pliure interne. Flanc plus ou moins droit et évasé. Surface d'appui convexe. Diam. : 22 et 24 cm.

Ce récipient est présent dans le sondage 10 (deuxième moitié du IIème-Vème s.) et correspond à la forme 23 de l'Ormeau (Bérato, 1984, p. 220, fig. 18) datable de la deuxième moitié du IIème-IVème s.

• **Couvercle tronconique** (1 ex. ; fig. 32, n° 32)

Pâte brun foncé. Diam. : 20 cm. Surfaces lissées avec quelques cannelures internes. Il pourrait s'adapter à une marmite, les couvercles des pots étant discoïdaux.

Il provient du sondage 10 (deuxième moitié du IIème-Vème s.) et correspond à la forme 11 de l'Ormeau (Bérato, 1984, 220, fig. 9) qui ne se rencontre sur ce site qu'au Ier s. av. J.-C. et qui laisse, après le changement d'ère, la place aux couvercles discoïdaux. Inhabituel pour la période gallo-romaine, il se rencontre dans le Var à La Cadière (Saint-Jean), au Castellet (l'Olivette) (11) et à Sanary (Port-Issol) (12).

### 6.1.3. Considérations générales

L'intérêt des fouilles de Toulon a été de préciser la chronologie basse de cette céramique modelée qui persiste dans le Var jusqu'au IVème s. Son usage est restreint au domaine culinaire et au stockage alimentaire, accessoire-

ment au dépôts funéraires. Les différentes formes constituent les éléments d'une batterie de cuisine. Ce fait explique que les surfaces des récipients soient souvent fuligineuses à l'extérieur et carbonées à l'intérieur, avec des dépôts alimentaires qui s'écaillent. La jatte peut servir à la cuisson du pain et à la préparation de ragoûts ou de fritures, les pots au stockage des aliments et à l'ébullition de l'eau ou à la cuisson par immersion des aliments, la marmite, récipient mixte, à la cuisson des aliments, particulièrement à l'étouffée.

## 6.2. LA CERAMIQUE MODELEE DES Vème-VIème s.

Les fouilles de Toulon ont fourni un échantillonnage très réduit de céramique modelée de l'Antiquité tardive, qui n'autorise qu'une étude descriptive des formes, et quelques hypothèses en conclusion.

### 6.2.1. Etude descriptive

• **Jattes**

- Fig. 33, n° 33 (1 ex.)

Corps galbé, terminé par un bord rentrant, avec lèvre élargie et aplatie. Surfaces lissées comportant des coups de brunissoir. Pâte brun gris, contenant mica (diam. : 1 mm) et quartz (diam. inférieur à 6 mm). Diam. ouv. : 30 cm.

Provenance : sondage 10, deuxième moitié IIème-Vème s. Comparaison : elle évoque la forme Rigoir 4 des D.S.P. Datation proposée pour Toulon : IVème-Vème s.

- Fig. 33, n° 34 et 35 (2 ex.)

Flanc droit et évasé, terminé par un bord en bandeau de profil triangulaire, avec lèvre amincie et arrondie. Languette de préhension allongée et inclinée vers le bas, appliquée contre la lèvre. Surfaces lissées comportant des coups de brunissoir. Pâte brun noir, contenant du quartz. Diam. ouv. : 28 et 34 cm.

Provenance : sondage 10, deuxième moitié IIème-Vème s. Comparaison : Carthage (Fulford, 1984, forme I, 157, fig. 55, 1.1. et 1.2.) au début du Vème s., et Porto-Torres, Sardaigne (Villedieu, 1984, type 26, fig. 184) dans la première moitié du Vème s. Datation proposée : Vème s.

#### • Pots

- Fig. 33, n° 36 (1 ex.)

Col curviligne et évasé, marqué à sa jonction avec l'épaule par une pliure nette. Lèvre aplatie, corps globulaire. Surface d'appui plate. Surfaces lissées sur un pseudo-engobe gris métallique brillant. Pâte brun foncé, comportant mica (diam. : 0,3 mm) et quartz (diam. : 1 à 2 mm, rarement 5 mm). Diam. ouv. : 14 cm.

Provenance : sondage 15, phase IIIB, VIème s. Comparaison : villa Pardigon II (Cavalaire, Var) dans un milieu postérieur au Vème s. (Brun et autres, 1986) et nécropole du Pauvadou (Fréjus, Var) lors de la réoccupation des VIème et VIIème s.

- Fig. 33, n° 37 à 41 (4 ex.)

Col court et évasé, se continuant avec épaule par une courbure régulière. Corps globulaire. Surface d'appui plate. Surfaces lissées sur un pseudo-engobe externe brun noir. Pâte brun foncé, possédant mica (diam. inférieur à 1 mm) et quartz (à arêtes vives ou roulées, diam. : 0,3 à 1 mm, rarement 5 mm).

Provenance : sondage 10, deuxième moitié IIème-Vème s. et sondage 15, phase IIIB (VIème s.). Comparaison : nécropole du Pauvadou, Fréjus, lors de la réoccupation des VIème-VIIème s., et Porto-Torres, Sardaigne (Villedieu, 1984, fig. 153) au Vème s.

- Fig. 33, n° 42 à 53 (16 ex.)

Rebord évasé, à profil triangulaire allongé, avec marli oblique en bas et en dedans, rejoignant l'épaule par une pliure interne, plus ou moins arrondie. Traces digitales de modelage à la jonction externe du rebord avec l'épaule. Corps globulaire. Surface d'appui plate, parfois limitée par un talon. Surfaces lissées sur un pseudo-engobe brun noir à l'extérieur et brun clair à l'intérieur. Pâte brun noir, contenant mica (diam. : 0,3 mm) et quartz (diam. : 0,3 à 1 mm, rarement 5 mm, roulé ou à arêtes vives). Diam. ouv. : 14 à 20 cm.

Provenance : sondage 15, phase IIIB (IVème-Vème s.). Comparaison : *Olbia*, Hyères, Var, et Porto-Torres, Sardaigne (Villedieu, 1984, type 15, fig. 158), dernières décennies IVème s.-milieu Vème s. Datation proposée : Vème-VIème s.

#### • Marmites

- Fig. 33, n° 54 (1 ex.)

Rebord en marli évasé. Passage épaule-flanc marqué par une carène. Surface d'appui plate. Deux éléments de préhension à concavité supérieure. Pâte brun noir, comportant mica (diam. : 0,3 à 1 mm) et quartz (diam. : 1 à 5 mm). Diam. ouv. : 26,5 cm.

Provenance : sondage 5 ; Vème s.

- Fig. 34, n° 55 à 58 (5 ex.)

Bord rentrant et épais en bandeau (par repliement de la paroi en dehors), de largeur et épaisseur variant selon la circonférence. Flanc galbé, surface d'appui plate. Quatre éléments de préhension sur l'épaule : deux anses en boudin, horizontales, diamétralement opposées, en alternance avec deux éléments en forme d'oreille à concavité inférieure. Surface lissée de couleur brun clair à l'extérieur et brun noir à l'intérieur. Pâte brun clair en surface et brun noir au coeur du tesson, contenant mica (diam. : 1 à 2 mm) et quartz (diam. : 1 à 2 mm). Diam. ouv. : 17 et 28 cm.

Provenance : sondage 10, deuxième moitié IIème-Vème s., et sondage 15, phase IIIB, VIème s. Comparaison : Port-Cros, Hyères, Var (13) ; La Bourse, Marseille, première moitié Vème s. ; Carthage (Fulford, 1984, 166, forme 32, fig. 59, 32, 1 et 2), première moitié VIème s. ; Porto-Torres, Sardaigne (Villedieu, 1984, type 36, fig. 198 et 199),

deuxième quart Vème-VIème s. ; Vintimille (Lamboglia, 1950, 176, Vano II ouest, et fig. 102, n° 27), Vème-VIème s. Datation proposée : Vème-VIème s.

- Fig. 34, n° 59 et 60 (1 ex.)

Bord légèrement rentrant, à lèvre aplatie épaissie en bourrelet externe. Tenon de préhension sur le bord. Pâte brun noir, comportant du quartz (diam. : 1 mm). Diam. ouv. : 28 cm.

Provenance : sondage 15, phase IIIA, IVème s. Comparaison : Carthage (Fulford, 1984, forme 24, fig. 58, 24.2), début Vème s., et Porto-Torres, Sardaigne (Villedieu, 1984, type 12, fig. 166), Vème s. (14).

- Fig. 34, n° 61 (1 ex.)

Bord droit et redressé, en retrait par rapport à la surface externe et convexe du corps, et faisant saillie dans l'embouchure. Surface lissée, de couleur brun orangé. Pâte brun orangé, de consistance dure, contenant mica (diam. : 1,5 mm), quartz (diam. : 1,5 mm) et particules friables grenat (diam. : 2 mm). Diam. ouv. : 24 cm.

Provenance : sondage 15, phase IIIB, VIème s. Comparaison : La Bourse, Marseille, VIème s. ; Carthage (Riley, 1980, 106, fig. 6, 46), VIème-début VIIème s. ; (Fulford, 1984, 159-161, forme 8, fig. 56, 8, 4 à 7), datée de 475-500 à 575-600 ; et Porto-Torres, Sardaigne (Villedieu, 1984, type 37, fig. 200), Vème-VIème s. Datation proposée : VIème s.

#### • Couverts tronconiques

- Fig. 34, n° 62 (2 ex.)

Corps tronconique terminé par un bord évasé. Poignée en forme de bouton cylindrique à face supérieure concave. Surface lissée. Pâte brun orangé, comportant mica et quartz.

Provenance : sondage 15, phase IIIB, Vème-VIème s. Comparaison : Carthage (Fulford, 1984, 165, forme 27, fig. 59, 27, 1, 2 et 11), datée de 500 à 550, et Porto-Torres (Villedieu, 1984, type 10, fig. 152), second quart du Vème s. Datation proposée : Vème-VIème s.

#### • Fragment de panse

Surface brun noir, lissée, avec traces de coups de brunissoir. Pâte brun clair, micacée et sableuse.

Provenance : sondage 15, phase IIIB, VIème s. Comparaison : cette technique de finition, assimilable à un décor, peut être rapprochée de celle concernant les céramiques tournées à pâte grise, La Bourse, Marseille (Bonifay, 1983).

### 6.3. CONCLUSION

Aux Ier-Vème s., la céramique modelée à panse grattée, typiquement varoise, s'exporte comme complément de fret, dans le cadre d'un commerce maritime par cabotage, sur la côte ligure, de Marseille à Vintimille. On ne connaît pas à Toulon pour cette période de céramique modelée d'importation.

A partir du Vème s. apparaît un autre type local qui se caractérise par son aspect grossier et le lissage irrégulier des panses. A côté de ces céramiques, minoritaires dans l'ensemble du matériel, se trouvent quelques exemplaires de vases modelés d'importation, connus entre autres par les fouilles de Carthage (Riley, 1980 et Fulford, 1984) et de Porto-Torres (Villedieu, 1984).

## NOTES

\* Centre de Documentation Archéologique du Var, 14 bd de Bazeilles - 83000 TOULON

\*\* C.N.R.S., 21 av. Frédéric Mistral - 13410 LAMBESC

1 - Quelques découvertes sont signalées dans les quartiers de Besagne et de la butte des Ferrailleurs :

- aux Minimes, actuelle école Dutasta (Benoit, 1960) ;

- aux Ferrailleurs (Valéry, 1948-49). Matériel étudié par M. Gérard (1986).

Pour mémoire, rappelons qu'au nord des Ferrailleurs, à l'emplacement du champ de Mars, furent découvertes au XVIIIème s. de nombreuses tombes.

2 - La ville (*Telo Martius*) est mentionnée dans *L'itinéraire maritime d'Antonin* et dans la *Notice des dignités*. Les listes épiscopales attestent au *locus Tolonensis* un évêque dès 441. Pour la période médiévale l'absence d'archives antérieures au XIIIème s. ne facilite pas la tâche des archéologues et des historiens.

3 - Equipe de fouille : L. Beaufort, L. Blin, M. Borreani, J.-P. Brun, P.-L. Ganne, C. Gloor, E. Imbert, P. Lecacheur, Chr. Maggi, M. et S. Malinowski, S. Pangaud, P. Salicetti, F. Tabaries, J. Vanel. Dactylographie du manuscrit : N. Lecacheur. Réductions photographiques : Chr. Hussy (D.R.A.-P.A.C.A.). Dessins : M. Borreani, M. Pasqualini.

4 - Ces recherches se font à l'initiative de la municipalité qui a souhaité l'intervention des archéologues. Le programme des fouilles, qui ont lieu au fur et à mesure de la libération des terrains, a été établi en collaboration avec la S.A.M.E.T.O., société chargée de la réalisation de la Z.A.C., et la Direction des Services Techniques de la Mairie.

5 - Le Cours Lafayette n'est pas inclus dans la Z.A.C., mais lors de sa récente transformation en zone piétonne, nous avons pu observer les murs et les sols d'un habitat gallo-romain. Aux structures était associé du matériel allant du Ier au Vème s. de n. è. En outre, au bas du cours, se trouvaient des couches semblables aux niveaux observés dans les sondages 15, 30 et 31.

6 - Le développement récent des fouilles montre que ces remblais sont destinés à aménager une zone portuaire. La nature des sédiments (alluvions sableuses et remblais instables), le contexte géologique (zone d'alluvions récentes comblant une dépression qui draine une grande quantité d'eau) ont souvent rendu les recherches difficiles et dangereuses.

7 - Les lectures des marques et inscriptions peintes sont de M. le professeur B. Liou.

8 - Renseignements de M.-A. Vernhet.

9 - Ces mêmes amphores sont présentes dans un contexte du IIIème s. sur le site de la Meynade à Six-Fours : J. et N. Bérato, *Le site gallo-romain de la Meynade-Le Clafard à Six-Fours (Var)*, dans *Ann. de la S.S.N.A.T.V.*, 1982, 34, p. 50-77.

10 - Un fond de céramique commune, très proche par la pâte des productions de Port-Issol, porte une marque incomplète semblable à une autre connue sur le site du Logis Deprat à Sanary (fig. 2, n° 3, 4, 6).

11 - Prospection J.-M. Theveny.

12 - Fouilles 1983, couche 3, fig. 4, 5 et 6 du rapport déposé au C.D.A.V. de Toulon.

13 - Site n° 8, chemin de la Palu, prospection 1986, C.D.A.V. de Toulon.

14 - L'élément isolé en forme de pyramide tronquée appliqué sur un fragment de panse convexe (fig. 34, n° 60), provenant du sondage 15, phase IIIB, VIème s., peut appartenir à cette forme ou au type 11 (Villedieu, 1984, fig. 165), Vème s.

## Renvois bibliographiques

Amar, 1984. AMAR (G.), LIOU (B.), *Les estampilles sur amphores du golfe de Fos*, dans *Archeonautica*, 4, 1984, p. 145-213.

Benoit, 1960. BENOIT (F.), *Informations archéologiques*, dans *Gallia*, XVIII, 2, 1960, p. 311.

Bérato, 1984. BERATO (J.), *Evolution de la céramique modelée de la fin de la protohistoire à la période gallo-romaine sur les sites de Taradeau, Var* (comm. au Congrès de la S.F.E.C.A.G., Fréjus, 1984), dans *Ann. de la S.S.N.A.T.V.*, 36, 4, 1984, p. 217-224.

Bérato et autres, 1986. BERATO (J.), BORREANI (M.), BRUN (J.-P.) et PASQUALINI (M.), *L'épave des Roches d'Aurelle, II, Le mobilier de bord et la cargaison*, Actes des VIèmes Renc. int. d'Hist. et d'Archéol. d'Antibes, *L'exploitation de la mer*, 1985, Valbonne-A.P.D.C.A., 1986, p. 191-216.

Bérato, à paraître. BERATO (J. et N.), *La céramique modelée*, dans Brun (J.-P.) et Pasqualini (M.), *Les établissements ruraux antiques de l'Ormeau, Taradeau, Var*, à paraître (1987).

Bonifay, 1983. BONIFAY (M.), *Eléments d'évolution des céramiques de l'Antiquité tardive à Marseille d'après les fouilles de La Bourse (1980-1981)*, dans *R.A.N.*, XVI, 1983, p. 285-346.

Bonifay, 1986. BONIFAY (M.), *Observations sur les amphores tardives de Marseille d'après les fouilles de La Bourse*, dans *R.A.N.*, XIX, 1986 (à paraître).

Borreani, 1986. BORREANI (M.) et LECACHEUR (P.), *Les fouilles de Toulon. Etude des niveaux du Haut Empire du sondage 15*, dans *Ann. de la S.S.N.A.T.V.*, 37, 1986, p. 89-114.

Brénot, 1981. BRENOT (Cl.) et SIAS (A.), *Catalogue du fonds général (Marseille, Sicile, Grande-Grèce) du Cabinet des Médailles de la ville de Marseille*, 1981.

Brien, 1985. BRIEN (Fr.) et RIBOT (H.), *Travaux du Centre de Documentation Archéologique du Var. Port-Issol (Sanary)*, dans *Ann. de la S.S.N.A.T.V.*, 37, 1985, p. 15.

Brun et autres, 1978. BRUN (J.-P.), FECCHINO (J.-L.), GERARD (M.) et autres, *Découvertes archéologiques de la zone piétonne de Toulon*, dans *Bull. de la Soc. des Amis du Vieux Toulon et de sa région*, 100, 1978, p. 33-59.

Brun, et autres, 1986. BRUN (J.-P.), CONGES (G.), PROTHRO (K.), *Un foyer de l'époque mérovingienne dans la villa de Pardigon 2 (83-La Croix-Valmer)*, dans *R.A.N.*, 1986 (à paraître).



- Caballero Zoreda, 1972.** CABALLERO ZOREDA (L.), *Ceramica sigillata gris y anaranjada paleocristiana en España*, dans *Trab. de Preh.*, 29, 1972.
- Callander, 1965.** CALLENDER (M.H.), *Roman amphorae, with index stamps*, Londres, 1965.
- Carandini, 1981.** CARANDINI (A.), *Atlante delle forme ceramiche -I. Ceramica fine romana nel bacino mediterraneo (Medio e Tarde Impero)*, Rome, 1981.
- Chic Garcia, 1985.** CHIC GARCIA (G.), *Epigrafía anfórica de la Bética*, Séville, 1985.
- Desbat, 1978.** DESBAT (A.), *La céramique à vernis noir "métallicente" de la rue des Farges*, dans *Bull. de Liaison*, Dir. des Ant. Hist. Rhône-Alpes, 8, 1978, p. 40-53.
- Doñate Sebastia, 1969.** DOÑATE SEBASTIA (J.-M.), *Arqueologia romana de Villeareal (Castellón)*, dans *Arch. de preh. Levantina*, XII, 1969.
- Ettlinger, 1977.** ETTLINGER (E.), *Aspects of amphora-typology seen from the North*, dans *Méthodes classiques et méthodes formelles dans l'étude des amphores*, coll. de l'Ec. Fr. de Rome, 1977.
- Février, 1955.** FEVRIER (P.-A.), *Le développement des cités de la Basse Provence orientale jusqu'au XVIème s.*, 1, Toulon, Thèse de l'école des Chartes, ex. dactyl., Paris, 1955.
- Foy, 1984.** FOY (D.) et BONIFAY (M.), *Eléments d'évolution des verreries de l'antiquité tardive à Marseille d'après les fouilles de La Bourse (1980)*, dans *R.A.N.*, XVII, 1984, p. 289-308.
- Fulford, 1984.** FULFORD (M.G.) et PEACOCK (D.P.S.), *The avenue du Président Habib Bourguiba, Salammbô : The pottery and other ceramic objects from the site*, dans *Excavations at Carthage : British Mission*, vol. 1, 2, Sheffield, 1984.
- Gérard, 1986.** GERARD (M.), *Note sur la céramique sigillée des collections du Vieux Toulon et P. Valéry au Musée d'Art et d'Archéologie de Toulon*, dans *Bull. de la Soc. des Amis du Vieux Toulon et de sa région*, 108 (à paraître).
- Hayes, 1972.** HAYES (J.W.), *Late roman pottery*, Londres, 1972.
- Keay, 1984.** KEAY (S.J.), *Late Roman Amphorae in the Western Mediterranean. A typology and economic study. The Catalan evidence*, dans *B.A.R. Int.*, Series, 196 (i et ii), Oxford, 1984.
- Lamboglia, 1950.** LAMBOGLIA (N.), *Gli scavi di Albintimilium e la cronologia delle ceramiche romane. Campagna di Scavo 1938-1940*, Bordighera, 1950.
- Laubenthalmer, 1985.** LAUBENTHEIMER (F.), *La production des amphores en Gaule Narbonnaise*, Centre de Recherche d'Histoire Ancienne, 66, Paris, 1985.
- Manacorda, 1978.** MANACORDA (C.), *Anfore*, dans *Ostia IV, Studi Miscellanei*, Rome, 1978, p. 117-285.
- Mattingly, 1949.** MATTINGLY (H.), SYDENHAM (E.A.) et SUTHERLAND (C.H.V.), *Roman imperial coinage*, IV, Part. III, Londres, 1949.
- Panella, 1973.** PANELLA (Cl.), *Anfore*, dans CARANDINI (A.) et PANELLA (Cl.), *Ostia III, Studi Miscellanei*, Rome, 1973, p. 463-633.
- Panella, 1980.** PANELLA (Cl.), *Le anfore africane della prima, media e tarda età imperiale. Tipologia e problemi*, Actes du colloque sur *La céramique antique de Carthage*, C.E.D.A.C. I, 1982, p. 171-196.
- Pasqualini, 1982.** PASQUALINI (M.), *Travaux du Centre de Documentation Archéologique du Var en 1982 : 4-Toulon : observations faites aux halles municipales lors de travaux*, dans *Ann. de la S.S.N.A.T.V.*, 34, 1982, p. 34-35.
- Pasqualini, 1983.** PASQUALINI (M.), *Travaux du Centre de Documentation Archéologique du Var en 1983 : 9-Toulon : découvertes archéologiques rue P. Semard*, dans *Ann. de la S.S.N.A.T.V.*, 35, 1983, p. 201-202.
- Rigolr, 1960.** RIGOIR (J.), *La céramique paléochrétienne sigillée grise*, dans *Prov. Hist.*, X, 1960.
- Rigolr, 1968.** RIGOIR (J.), *Les sigillées paléochrétiennes grises et orangées*, dans *Gallia*, XXVI, 1968.
- Rigolr, 1985.** RIGOIR (J. et Y.), *Dérivées des Sigillées paléochrétiennes provençales. Catalogue des formes*, édition expérimentale, C.N.R.S., C.R.A., 1985.
- Riley, 1980.** RILEY (J.W.), *The pottery from the cisterns 1977-1, 1977-2, 1977-3*, dans HUMPHREY (J.H.) (éd.), *Excavations at Carthage conducted by the University of Michigan*, 1977, VI, Ann Arbor, 1980.
- Riley, 1982.** RILEY (J.W.), *New light on relations between the eastern Mediterranean and Carthage in the vandal and Byzantine periods : the evidence from the University of Michigan excavations*, dans Actes du colloque sur *La céramique antique de Carthage* (Carthage, 23-24 juin 1980), C.E.D.A.C. 1, 1982, p. 111-122.
- Robinson, 1959.** ROBINSON (H.S.), *The Athenian Agora, V, Pottery from the Roman Period*, Princeton-New-Jersey, 1959.
- Rodriguez Almeida, 1972.** RODRIGUEZ ALMEIDA (E.), *Novedades de epigrafía anforaria del monte Testaccio*, dans *Recherches sur les amphores romaines*, Coll. de l'Ec. Fr. de Rome, 10, 1972, p. 107-241.
- Vegas, 1973.** VEGAS (M.), *Cerámica común del mediterráneo occidental*, Univ. de Barcelone, Inst. de arqueol. y preh., 1973.
- Vialettes, 1972.** VIALETTES (I.) et FOUCAUD (G.), *Un atelier de poterie estampée du IVème siècle dans le Lot*, dans *Bull. de la Soc. des Et. litt., sc. et art. du Lot*, XCIII, 2, 1972.
- Villedieu, 1984.** VILLEDIEU (F.), *Turris Libisonis. Fouille d'un site romain tardif à Porto-Torres, Sardaigne*, dans *B.A.R. Int.*, Series, 224, 1984.
- Zevi, 1969.** ZEVI (F.) et TCHERNIA (A.), *Amphores d'Afrique proconsulaire au Bas-Empire*, dans *Ant. Afr.*, 3, 1969.
- Whitehouse et autres, 1982.** WHITEHOUSE (D.), *The Schola Praeconum*, dans *Pap. of the British Sc. at Rome*, L, 1982, p. 53-104.